

Le sol est notre plus grande force

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

Nous avons à choisir

Entre la liberté du commerce et celle de l'agriculture

La plupart de nos grands journaux et de nos grands politiciens s'opposent actuellement au bill 51, créant une commission d'organisation des marchés...

On se garde bien de discuter si cette commission pourrait rendre service à la société en général ou à l'agriculture en particulier...

Nous ne croyons pas que nous puissions jamais sortir de la crise actuelle si nous continuons à laisser à quelques-uns la liberté d'exploiter la masse du peuple...

L'agriculture est dans le marasme parce qu'elle a toujours été, pour la vente des produits agricoles, à la merci du commerce qui a baissé ou élevé les prix à sa guise sans jamais s'occuper du coût de revient...

Le commerce, dont on recherche tant la liberté, est composé de gens qui contrairement aux cultivateurs ont besoin pour vivre de deux fois ce qui leur est nécessaire...

Le commerce n'a qu'un but, vendre plus cher que ça coûte, sans s'occuper du producteur ni du consommateur...

Le commerce a certainement rendu des services, mais il est devenu beaucoup trop insatiable et beaucoup trop injuste...

La coopération est d'une importance telle, qu'elle est devenue une nécessité. Aussi les gouvernements ont le devoir de l'appuyer par tous les moyens...

La coopération est d'une importance telle, qu'elle est devenue une nécessité. Aussi les gouvernements ont le devoir de l'appuyer par tous les moyens...

On veut que le commerce soit laissé libre de continuer à exploiter les cultivateurs. Il appartient donc à ceux-ci de bien étudier la question et de faire des représentations à qui de droit...

Nous n'hésitons pas à dire que le commerce étant devenu exploiteur, il ne faudrait pas hésiter même à le sacrifier pour laisser aux cultivateurs la liberté de rester et de vivre chez eux.

Oscar GATINEAU

NOS JEUNES GENS

Il nous fait plaisir de publier aujourd'hui en tribune libre la correspondance de M. Réal Mathieu. Il expose le cas malheureusement trop critique d'un trop grand nombre de nos jeunes agriculteurs...

Le demandeur de l'aide. La recevra-t-il? Il n'y a encore rien qui se dessine, et pourtant c'est une nécessité. On s'imagine avec raison, dans bien des milieux, de l'avenir de notre jeunesse...

Les propagandistes de la colonisation autrefois, dans les Cantons de l'Est et ailleurs, étaient les colons eux-mêmes qui écrivaient à leurs parents et à leurs amis d'aller s'établir avec eux...

Une aide organisée par des gens qui voudraient réellement aider, au lieu de vouloir retirer des profits pour celui ou ceux qui aident, ne serait pas dispendieuse, mais jusqu'à présent il n'y a pratiquement pas eu d'étude sérieuse de la question...

pour leur aider, et on ne s'occupe pas de ceux qui pourraient avoir un peu d'aide de leurs parents. Il serait beaucoup moins dispendieux de commencer par aider ceux qui ont le plus de besoins...

Nous félicitons M. Réal Mathieu du ton de sa correspondance, et nous en invitons d'autres à faire comme lui. Peut-être arrivera-t-on ainsi à faire comprendre ceux qui devraient comprendre.

O. G.

Nos exportations diminuent

Nous perdons un autre marché

D'après les rapports du Commerce et de la Navigation, les importations de fromage en Angleterre en 1933 et pendant les deux années précédentes ont été les suivantes:

Du Canada, 79,153,200 lbs en 1931, 83,716,536 lbs en 1932, et 59,328,080 lbs en 1933.

De la Nouvelle-Zélande, 194,053,440 lbs en 1931, 207,102,784 lbs en 1932, et 230,651,916 lbs en 1933.

La diminution de nos exportations a donc été de 24,338,456 lbs, et l'augmentation des exportations de la Nouvelle-Zélande a été de 23,549,132 lbs.

Comme on le constatera dans un communiqué que nous publions ailleurs, la qualité de notre fromage est excellente, mais la qualité est tellement diminuée, que les Anglais sont forcés de chercher ailleurs...

notre production dans un temps où les cultivateurs ont tant besoin de revenu, sinon au fait que le cultivateur glisse malgré lui de la situation économique déjà pas trop enviable où il était...

Les cultivateurs ne sont pas assez payés pour leurs produits, c'est le commerce qui en est responsable pour une large part, et nos dirigeants sont toujours plus préoccupés de maintenir le commerce que de maintenir les agriculteurs...

Le bill 51, actuellement discuté à Ottawa, pourrait remédier à cet état de choses, mais la majorité des grands journaux de notre province sont contre, de même que tous les politiciens adversaires du gouvernement...

LE GASPILLAGE DE LA VOIRIE

Questions et réponses

Extraites des procès verbaux de l'Assemblée Législative, dernière session

Séance du 1er février 1934

M. Béïque. — 1. A même la somme de \$300,000 prévue par la loi relative aux passages à niveau, 19 Geo. V, ch. 8, combien la province a-t-elle dépensé?

a. Du 4 avril 1929, inclusivement, au 31 décembre 1929, inclusivement; b. Du 1er janvier 1930, inclusivement, au 31 décembre 1930, inclusivement; c. Du 1er janvier 1931, inclusivement, au 31 décembre 1931, inclusivement; d. Du 1er janvier 1932, inclusivement, au 31 décembre 1932, inclusivement; e. Du 1er janvier 1933, inclusivement, au 10 janvier 1934.

2. A combien s'élève le total des contributions assumées par les municipalités, en vertu de l'art. 5 de ladite loi?

Par l'honorable M. Perrault: a. \$28,214.56; b. \$57,788.77; c. \$55,858.31; d. \$10,871.33; e. Rien.

3. Aucune contribution municipale.

M. Sauvé.—Depuis la date couverte par la réponse du 31 mars 1933 (Journaux Assemblée législative, Vol. LXVII, page 276), à date: a. Combien de contrats ont été accordés, combien d'entreprises ont été données par l'administration provinciale et relatifs au département de la voirie; b. A combien se chiffre la somme totale de tous lesdits contrats et entreprises; c. Combien desdits contrats ont été pris en compte par les municipalités et combien se chiffre leur somme totale; d. Combien sans soumission et pour quelle somme totale?

Par l'honorable M. Perrault: a. Vingt-quatre; b. \$639,275.09; c. trois; d. \$94,573.15.

M. Béïque.—Qu'a coûté: a. A la province; b. Aux municipalités: en construction, réfection, amélioration, entretien et réparations les 18,806 milles de chemins de terre améliorés, mentionnés à la page 18 du Rapport du Ministère de la Voirie, 1933?

Par l'honorable M. Perrault: a. et b. Le département de la voirie n'a rien payé pour la construction, la réfection, l'amélioration ou l'entretien des 18,806 milles de chemins de terre améliorés, mentionnés à la page 18 du rapport du ministère de la voirie, 1933, et il ignore ce que les municipalités ont pu dépenser.

M. Béïque.—1. Relativement aux 16,292 milles de "chemins améliorés" de façon permanente" mentionnés à la page 18 du Rapport du ministère de la Voirie, 1933: a. A la construction de combien de milles, les municipalités ont-elles contribué; b. Quel a été le coût total de cette construction pour les municipalités?

2. Sur ces 16,292 milles de chemins, combien ont dû être refaits; c. A la réfection de combien de milles les municipalités ont-elles contribué; b. Quel a été le coût total de cette réfection pour les municipalités?

3. Combien de municipalités ont reçu de la part du gouvernement des lettres d'avocats pour lesdits travaux de voirie et pour quelle somme globale?

5. Combien de municipalités ont été poursuivies par le gouvernement pour lesdits travaux de voirie et pour quelle somme globale?

Par l'hon. M. Perrault: 1. a et b. Le gouvernement l'ignore.

2. Des revêtements de surface ont été faits sur: a. 1,131.78 milles; b. 521.84 milles; c. rien.

3. Les revêtements de surface ont coûté au département de la voirie: a. \$19,238,025.40; b. \$4,352,061.69; c. rien.

4. L'entretien à coûté au département de la voirie: a. \$25,039,849.79; b. \$10,128,448.81; c. \$4,872,407.03.

Le gouvernement ignore ce que tous ces travaux ont coûté aux municipalités.

Séance du 6 février

M. Béïque. — Au cours de l'exercice finissant le 30 juin 1933, qu'ont coûté à la province la publicité et les annonces faites par le ministère de la voirie:

a. Dans les quotidiens, journaux, revues, magazines, guides et autres publications du Canada?

b. Dans les quotidiens, journaux, revues, magazines, guides et autres publications des Etats-Unis?

Par l'hon. M. Perrault: a. \$7,910.00; b. \$59,538.22.

M. Béïque. — Qu'a dépensé la province pour être représentée par le ministère de la voirie:

a. A l'exposition du tourisme et de l'hôtellerie, tenu au Grand Central Palace, à New-York, au mois de novembre 1932?

b. A l'exposition sportive de la Nouvelle-Angleterre, tenue à Boston au mois de février 1933?

c. A l'exposition internationale du tourisme, tenue au Grand Central Palace, à New-York, à la fin d'avril et au commencement de mai 1933?

Par l'hon. M. Perrault: a. \$4,000; b. \$4,000; c. \$4,000.

Séance du 13 février

M. Béïque. — 1. La province a-t-elle commencé ou exécuté des travaux de réfection, ou d'élargissement, ou de réparation, ou de reconstruction, ou de déviation, quant à la route Montréal-Sherbrooke, entre Magog et Chambly, depuis le 25 mai 1930, inclusivement?

Dans l'affirmative: a. Quand ont commencé lesdits travaux?

b. Combien ont coûté à date lesdits travaux?

c. A combien s'élèvera le coût total desdits travaux?

d. A qui et pour quel prix ont été confiés lesdits travaux?

e. Des soumissions ont-elles été demandées au sujet de tous et chacun desdits travaux?

f. Des soumissions ont-elles été demandées par les journaux au sujet de tous et chacun desdits travaux?

g. Sur quelle longueur de chemin ont été commencés ou exécutés lesdits travaux?

Par l'hon. M. Perrault: 1. OUI.

a. Les travaux d'arpentage pour l'élargissement de cette route ont été faits en 1930, et les travaux de réfection et d'élargissement ont ensuite été commencés le 10 août 1931.

b. \$687,727.08.

c. A la somme de \$1,662,000.00.

REFLEXIONS

Il y a peu de commentaires à faire en rapport avec les questions et réponses que nous publions aujourd'hui au sujet de la voirie. Les cent mille dollars et les millions ont passé à la voirie comme le beurre dans la poêle. Lorsque nous considérons les événements de notre histoire politique depuis trois quarts de siècle, nous trouvons de formidables erreurs telles que le coût et la multiplication de nos chemins de fer, l'immigration, l'exode des nôtres, le pillage de nos forêts, la négligence de notre agriculture, mais rien de cela ne surpasse la construction de notre voirie. Nous avons de bons chemins dans notre province, mais nous avons aussi de chaque côté des cultivateurs ruinés et nous n'avons pas encore trouvé le moyen de leur accorder l'aide dont ils ont besoin. Lorsque nous sommes en mesure de se vanter de posséder une jeunesse aussi nombreuse et aussi intéressante que la nôtre, mais nous ne sommes même pas capable de prêter aux jeunes agriculteurs l'argent qui leur manque pour s'établir. Tandis que nous ne sommes pas capable de prêter aux jeunes agriculteurs l'argent qui leur manque pour s'établir. Tandis que nous sommes pas capable de prêter aux jeunes agriculteurs l'argent qui leur manque pour s'établir. Tandis que nous sommes pas capable de prêter aux jeunes agriculteurs l'argent qui leur manque pour s'établir.

M. Béïque: Depuis la date couverte par la réponse parue dans les journaux de l'Assemblée législative, le 10 février 1933, page 77, combien la province a-t-elle dépensé, par l'entremise du ministère de la voirie, pour l'exécution de travaux publics qui ont été accordés sans demandes de soumissions?

Par l'hon. M. Perrault: \$852,292.32.

M. Béïque: Outre les \$2,150,442.57 qu'ont coûtés à la province les 9.31 milles du "Boulevard Alexandre Taschereau", d'après une réponse consignée dans les journaux de l'Assemblée législative du 14 février 1933, quelles dépenses a faites le gouvernement de cette province depuis cette date, en rapport avec ledit "Boulevard Alexandre Taschereau"?

Par l'hon. M. Perrault: \$14,778.25.

M. Béïque. — 1. Qu'ont coûté à la province les subventions ont octroyées accordées et les travaux faits par chacun des ministères du gouvernement dans le comté de Wolfe: a. Du 25 octobre 1933 au 5 novembre 1933; b. le 6 novembre 1933; c. le 7 novembre 1933; d. le 8 novembre 1933; e. le 9 novembre 1933; f. le 11 novembre 1933; g. le 12 novembre 1933; h. le 13 novembre 1933; i. le 14 novembre 1933; j. le 15 novembre 1933; k. le 16 novembre 1933; l. le 17 novembre 1933; m. le 18 novembre 1933?

2. Toutes les sommes dues ou promises par le gouvernement concernant ces subventions ou octrois, et travaux ont-elles été payées?

3. Dans la négative, quel montant est encore dû par la province et combien par chaque ministère intéressé?

Par l'hon. M. LaFerté: Pour la partie concernant le département de la colonisation de la chasse et des pêcheries: 1a. \$361.30; b. \$53.80; c. \$46.60; d. \$59.80; e. \$74.80; f. \$59.60; g. \$49.60; h. i. j. k. l. m. n. rien.

2. OUI.

3. Rien.

M. Béïque: Relativement aux obligations contractées depuis le 3 avril 1912, par les municipalités de cette province en vertu de la loi des bons chemins:

A combien s'élève le total des contributions qu'il reste à verser à la province par les municipalités de chacun des comtés de la province, en intérêts ou autrement, en plus des montants déjà payés?

Par l'hon. M. Perrault: Abitibi, \$10.12; Argenteuil, \$4,170.50; Beauce, \$1,422.20; Bellechasse, \$9,018.29; Chambly, \$1,642.38; Charlevoix-Saguenay, \$939; Chicoutimi, \$21,780.39; Deux-Montagnes, \$541.77; Dorchester, \$1,830.47; Frontenac, \$1,375.54; Gaspe-Sud, \$2,408.36; Gatineau, \$38,469.66; Hull, \$398.36; Joliette, \$31; Labelle, \$24,565.13; Lac St-Jean, \$3,126.32; L'Assomption, \$948.87; Lévis, \$4,268.90; Lotbinière, \$395.96; Lavolette, \$393.23; Matapédia, \$85.42; Mégantic, \$1,375.54; Montcalm, \$1,866.63; Montmagny, \$11,147.82; Montmorency, \$5,064.49; Nicolet, \$1,240.43; Papineau, \$26,473.53; Québec, \$48,357.73; Richelieu, \$50,182.17; Rouville, \$1,091.40; Roberval, \$14,504.93; Rivière-du-Loup, \$224.93; Sherbrooke, \$1,106.50; St-Jean, \$168.49; Témiscamingue, \$135.45; Vaudreuil, \$25; Verchères, \$189.50; Wolfe, \$525.80; Yamaska, \$1,120.32.

M. Béïque. — Relativement aux obligations contractées depuis le 3 avril 1912, par les municipalités de cette province en vertu de la loi des bons chemins:

A combien s'élève le total des contributions qu'il reste à verser à la province par les municipalités de la province, en intérêts ou autrement, en plus des montants déjà payés?

Par l'hon. M. Perrault: \$306,475.77.

Séance du 15 février

M. Duplessis. — Relativement à la somme de \$17,000.00 mentionnée à 19 Geo. V, chap. 32, intitulée: "Loi modifiant la Loi de la voirie": 1. Depuis le 4 avril 1929, inclusivement, jusqu'au 1er janvier 1934, combien la province a-t-elle dépensé?

2. Combien la province a-t-elle dépensé depuis le 15 avril 1932, inclusivement, jusqu'au 1er décembre 1933?

Par l'hon. M. Perrault: 1. \$12,424,258.64.

2. \$3,806,347.85.

M. Béïque. Depuis le 3 avril 1912, à combien s'élève le total des contributions des municipalités de cette province, à quelque titre que ce soit, en vertu de la Loi des bons chemins?

REFLEXIONS

gens des campagnes subissent un peu la même influence bien que beaucoup moins.

Pouvant difficilement circuler en voiture sur les grandes routes, les cultivateurs qui y résident sont presque forcés de se procurer un automobile, la mode y jouant aussi un rôle considérable, et l'avoir d'un grand nombre s'en va ainsi en fumée sur les routes. La construction et l'entretien de notre voirie est la plus grande plaie économique, et l'automobile est le plus grand mal économique, social et moral des temps présents.

Nous ne vivons plus que pour les bons chemins et l'automobile. La construction et la réfection des chemins sont très dispendieuses, mais c'est aussi le plus beau nid à détournement qui existe. Si actuellement on aime à réparer des chemins bien passables, c'est pour y réaliser des pots de vin, des faveurs aux amis, des fonds pour la caisse électorale.

On n'a pas d'argent pour aider la colonisation et l'agriculture, mais on en a pour réparer des chemins bien passables et qui pourraient facilement attendre plusieurs années. On dispose ainsi de centaines et des centaines de mille dollars sur des chemins comme celui de Magog par exemple, ou on s'est employé à faire disparaître des rochers pour diminuer une courbe et différents autres travaux qui auraient dû venir en dixième ou vingtième lieu si on considère la nécessité et les profits à retirer de ses dépenses.

Nous n'entreprendrions pas de signaler aucun cas particulier concernant la voirie, c'est le gaspillage le plus éhonté qui existe chez nous. Tous le monde en veut, et tous ferment les yeux sur les travaux inutiles, les détournements qui s'y commettent, les contrats sans soumission et à prix trop élevés, c'est une des pires manifestations de notre siècle de folies.

Deux cents millions de dollars y sont déjà passés. Nous sommes privés du bien que le même montant appliqué à l'agriculture et à la colonisation aurait fait, et nous avons à entretenir une voirie dispendieuse qui cause la ruine d'un grand nombre de gens. Les gens des villes ne révent plus que d'automobiles, et c'est ce qui en a conduit un grand nombre aux secours directs, et en conduira encore beaucoup d'autres. Nos

Par l'hon. M. Perrault: \$10,462,185.51.

M. Béïque. — Depuis le 3 avril 1912, à combien s'élève le total des contributions des municipalités de chacun des comtés de cette province, à quelque titre que ce soit, en vertu de la Loi des bons chemins?

Par l'hon. M. Perrault: Abitibi, \$5,877.98; Argenteuil, \$169,673.30; Arthabaska, \$101,695.94; Bagot, \$122,809.39; Beauce, \$141,293.95; Bellechasse, \$248,594.41; Bellechasse, \$40,282.87; Berthier, \$141,762.21; Bonaventure, \$28,231.88; Brome, \$102,098.86; Chambly, \$476,588.62; Champlain, \$100,839.01; Charlevoix-Saguenay, \$165,041.21; Châteauguay, \$387,021.74; Chicoutimi, \$353,176.28; Compton, \$181,026.33; Deux-Montagnes, \$303,844.28; Dorchester, \$71,096.90; Drummond, \$77,758.61; Frontenac, \$160,076.59; Gaspé, \$12,808.07; Gatineau, \$208,841.68; Hochelaga, \$1,631.60; Hull, \$47,063.31; Huntingdon, \$429,332.92; Iberville, \$190,358.13; Iles de la Madeleine, \$1,321.77; Joliette, \$90,245.36; Kamouraska, \$65,033.82; Jacques-Cartier, \$211,118.66; Labelle, \$94,480.61; Lac St-Jean, \$120,313.71; L'Assomption, \$120,708.57; Laval, \$651,055.54; Lavolette, \$76,377.07; Lévis, \$132,950.53; L'Islet, \$58,469.49; Lotbinière, \$154,708.63; Maskinongé, \$38,414.55; Matane, \$5,348.16; Matapédia, \$40,887.11; Mégantic, \$150,477.96; Missisquoi, \$143,581.64; Montcalm, \$86,836.34; Montmagny, \$57,827.08; Montmorency, \$140,537.36; Napierville-Laprairie, \$329,845.55; Nicolet, \$122,045.35; Papineau, \$123,097.13; Pontiac, \$105,250.82; Portneuf, \$272,158.19; Québec, \$299,411.46; Richelieu, \$52,400.21; Richmond, \$154,206.10; Rimouski, \$25,155.28; Rivière-du-Loup, \$81,148.94; Roberval, \$216,323.51; Rouville, \$220,133.44; Shefford, \$116,359.41; Sherbrooke, \$58,006.55; Soulanges, \$77,898.55; Stanstead, \$130,153.18; Ste-Anne-de-la-Croix, \$1,944.40; St-Jean, \$112,997.10; St-Maurice, \$109,542.13; Témiscamingue, \$11,239.76; Témiscouata, \$29,855.52; Terrebonne, \$344,552.90; Trois-Rivières, \$16,710.28; Vaudreuil, \$292,071.35; Verchères, \$275,416.42; Wolfe, \$117,531.43; Yamaska, \$103,120.34.

Par l'honorable M. Perrault: 1. \$117,730.95.

2. \$73,158.11.

3. J.-Alfred Gervais, \$251.22; Harris Gervais, \$954.27; Ovide Gervais, \$184.02; Adam Bouthillier, \$271.55; Adolphe Bouthillier, \$165.35; Jos. Bonin, \$127.38; F.-X. Dansereau, \$489.94; Jos. Girard, \$663.21; Étienne Tétrault, \$209.14; Irénée Hébert, \$116.40; Jos. Berthiaume, \$339.40; Aldéas Berthiaume, \$1,461.18; Dame veuve Pierre Daigault, \$790.20; Armand Dansereau, \$1,494.47; Emile Dansereau, \$861.51; J.-B. Dansereau, \$226.21; Commission scolaire de Contrecoeur, \$300.00; Jos. Gervais, \$882.28; Edmond Girard, \$1,148.31; J.-B. Girard, \$415.00; Henri Lacroix, \$169.10; Donat Lavigne, \$521.15; Armand Mandeville, \$1,238.24; Jos. Piché, \$3,666.10; Wilfrid Piché, \$551.77; Ulric Piché, \$429.00; G.-Etienne Dubeau, \$1,054.56; Dame veuve Aimé Palardy, \$1,065.34; Arthur Lamoureux, \$652.00; Arthur Hurteau, \$584.37; J.-Arthur Dansereau, \$1,316.22; Stanislas Auger, \$75.00; Jos. Berthiaume, \$250.00; Ovide Boisselle, \$75.00; Georges Cabana, \$50.00; Mme Jeanne Cartier, \$479.74; Eugène Courcelles, \$800.00; J.-B. Deslauriers, \$20.00; Gilbert Duhamel, \$125.00; J.-B. Dupré, \$125.00; J.-O. Fortin, \$75.00; Zolique Giguère, \$295.28; Jos. Guyon, \$125.00; Samuel Laporte, \$50.00; C.-O. Méthé, \$100.00; Ephrem Hurteau, \$162.50; J.-Arsène Boy, \$111.00; Frédéric Viau, \$25.00; Ovide St-Onge, \$75.00; Emile Dupuy, \$1,507.04; Félix Robert, \$1,110.60; Mme Ovide Millette-Duhamel, \$130.00; Vital Gervais, \$226.96; Louis Provost, \$479.74.

4. Harris Gervais, \$727.50; F.-X. Dansereau, \$215.60; Dame veuve Pierre Daigault, \$165.00; Armand Dansereau, \$472.50; Emile Dansereau, \$584.80; J.-B. Girard, \$415.00; Armand Mandeville, \$922.00; Ulric Piché, \$429.00; G.-Etienne Palardy, \$740.60; Dame veuve Aimé Palardy, \$723.50; Arthur Mandeville, \$425.00; Jos. Lamoureux, \$100.00; Arthur Hurteau, \$20.00; J.-Arthur Dansereau, \$712.50; Stanislas Auger, \$75.00; Jos. Berthiaume, \$250.00; Ovide Boisselle, \$75.00; C.-O. Méthé, \$100.00; Ephrem Hurteau, \$162.50; Frédéric Viau, \$25.00; Mme Ovide Millette-Duhamel, \$130.00.

Séance du 27 février

M. Béïque. — Relativement aux travaux de réfection et d'élargissement de la route Montréal-Sherbrooke, entre Magog et Granby, depuis le commencement desdits travaux, savoir le 10 août 1931, jusqu'au premier décembre, 1933:

1. Des sous-contrats ont-ils été accordés par les entrepreneurs principaux?

Dans l'affirmative: a. A qui a été accordé chacun des sous-contrats?

b. Quelle somme totale représente chacun des sous-contrats?

Nouvelles des marchés

Animaux vivants

Les ventes des animaux vivants aux deux marchés des bestiaux de Montréal durant les premiers jours de cette semaine se totalisèrent à 1,015 bêtes à cornes, 1,419 veaux, 184 agneaux et moutons et 1,796 porcs.

La principale cause du commerce aux marchés de Montréal pour la semaine jusqu'à date était les avances constantes dans le prix des porcs qui se montaient à 35 sous du cent livres dans le commerce des deux premiers jours. La force fondamentale dans les prix des porcs fait semblant d'être due au manque de porcs sur tous les marchés du Canada, ainsi qu'aux avances dans le prix du bacon sur le marché britannique.

Les veaux ont fait un gain de 50 sous ou plus, qui était causé presque entièrement par une grande diminution dans le nombre des veaux offerts localement. Les prix des bêtes à cornes étaient fermes dans presque toutes les catégories, excepté les bonnes vaches. Les bonnes vaches étaient légèrement en baisse.

Les bons bouillons se vendaient de \$5.75 à \$6.00 pour les choix jusqu'à \$6.25. Les assez bons bouillons rapportaient autour de \$5.50 et les moyens de \$4.75 à \$5.25. Les sujets communs donnaient pour la plupart de \$4 à \$4.25. Les taureaux rapportaient de \$3 à \$5.25. La plupart étaient de qualité moyenne et réalisaient de \$4 à \$4.50.

Les bonnes vaches rapportaient de \$4 à \$4.10, quelques vaches de choix réalisant \$4.25. Les espèces moyennes se vendaient pour la plupart de \$3.25 à \$3.75 et les vaches

de boucherie communes de \$2.50 à \$3. Celles pour la mise en conserve rapportaient de \$1.50 à \$2.50. Les taureaux se vendaient de \$2.50 à \$4.25. Un taureau rapportait \$4.50.

Il y avait une diminution de presque 50% dans le nombre des veaux offerts en vente et les prix ont avancé à peu près 50 sous du cent livres. Les ventes variaient de \$2.75 à \$5.50 avec un veau, pesant 250 lbs, à \$6.00. La plupart des veaux étaient de qualité commune à assez moyenne et furent vendus aux prix variant entre \$3.50 et \$4.25.

Les agneaux du printemps rapportaient de \$8 à \$12 du cent lbs. Il n'y avait pas de demande pour les agneaux légers. Les prix des moutons étaient de \$2.50 à \$4.50, la plupart donnant entre \$3 et \$4. Les porcs s'élevaient à \$9 pour les bons, nourris et abreuvés, et se vendaient jusqu'à \$9.25 mardi. Les porcs de boucherie, les légers et les lourds subirent une coupe de 50 cts du 100 lbs et les extra-lourds de \$1 du 100 lbs. Les choix obtenaient \$1 de prime par tête dans tous les cas. Les porcs à engrais rapportaient de \$9 à \$9.25 et les truies de \$6.25 à \$7.25.

Oeufs

Ce marché s'est encore raffermi cette semaine et il y a eu une nouvelle hausse dans les prix. Les arrivages locaux n'ont pas été considérables et les quantités d'oeufs venant de l'Ontario et de l'Ouest ont été plutôt faibles. A l'heure actuelle l'approvisionnement d'oeufs pour la livraison immédiate est restreint et des achats sont faits pour livraison future.

Des ventes récentes de wagons d'oeufs de l'Ouest ont été faites aux prix qui suivent: Catégorie A Gros, 20 1/2-21c, Catégorie A Moyens 19 1/2-20c, Catégorie B 18 1/2-19c, Catégorie C 17 1/2-18c. Les expéditions d'oeufs triées venant de l'Ontario sont offertes à des prix à peu près pareils.

Pour les expéditions locales les marchands cotent aux producteurs et expéditeurs de campagne les prix suivants: Catégorie A Gros 21c, Catégorie A Moyens 19c, Catégorie C 17c, livrés, caisses renvoyées. Voici les prix du gros aux magasins du détail: Catégorie A Gros, 23c, Catégorie A Moyens 24c, Catégorie B 23c, Catégorie C 21-22c, avec une cent en plus pour les oeufs emballés dans des cartons.

ARRIVAGES LOCAUX ABONDANTS A QUEBEC

Québec, le 25 mai — Les arrivages d'oeufs locaux ont été très abondants sur ce marché et l'on a reçu deux wagons d'oeufs de l'Ouest cette semaine. Les prix payés aux producteurs et aux expéditeurs de campagne ont monté de 1c, ils sont maintenant les suivants: Catégorie A Gros 19c, Catégorie A Moyens 17c, Catégorie C 15c. Voici les prix du gros au détail: Catégorie A Gros 21-22c, Catégorie A Moyens 20, Catégorie C 17 1/2-18c.

VOLAILLES

Le commerce des volailles habillées reste ferme et calme. Il s'est exporté d'ici sur la Grande-Bretagne quelques lots de poulets de petit poids et de nouvelles demandes de renseignements sont en cours. Voici les prix du gros aux magasins du détail pour les volailles habillées: dindons A Select, environ 22-23 cts; dindons B Select 21 cts; dindons C Select 17-18 cts; poulets A nourris au lait, 6 lbs et plus, 30-31

cts; 5-6 lbs, 20 cts; poulets A Select 26-27 cts. Le commerce des volailles en vie est ferme et les arrivages suffisent à combler la demande. Les arrivages de poulets de grill augmentent rapidement et sont assez recherchés. Dans le gros les volailles en vie se vendent aux prix suivants: 5 lbs et plus, 16-17 cts la lb; 4 1/2-5 lbs 15-16 cts; 4-4 1/2 lbs, 14-15 cts; poulets de grill Rock Barré, 2 1/2 lbs 22-26 cts; 1 1/2-2 lbs, 16-20 cts. Les prix payés aux marchands de campagne sont de 1 à 2 cents en-dessous des prix de vente.

Produits laitiers Beurre

Les prix du beurre se sont améliorés considérablement dans le cours de la semaine bien que les arrivages soient considérablement moindres que l'an dernier à pareille époque. Les prix s'élevaient un peu améliorés, mais mardi, aux enchères de l'U.C.C., ils ont avancé de nouveau. On pourra apprécier ces changements de différentes façons, mais il faudra bien avouer que le beurre a été vendu aux enchères 7-8 cent de plus qu'à la vente de St-Pascal le même jour.

A Rivière du Loup, lundi, le beurre a été adjugé à 20 c la livre, et à St-Pascal, mardi, il atteignait 20 1/4. Le même jour, à Montréal, le beurre fut adjugé aux enchères de l'U.C.C. à 21 1-8 cent pour le no 1 et 20 5-8 cent pour le no 2. Il a alors été vendu 744 btes de beurre. Il n'y eut pas de fromage offert en vente.

A Londres, samedi dernier, le beurre de Nouvelle-Zélande était coté 17.45 à 17.68c, la livre, et celui d'Australie de 16.55 à 16.89c la livre. A New-York, le même jour, le prix de gros à mi-gros était de 23 1-4c la livre.

Fromage

Bien que le marché du fromage fut calme avec peu ou pas de demandes, les prix ont monté de 1-8 à 7-16 de cent aux enchères publiques de l'Ontario. Le coloré rapporte de 1-8 à 1-4 de cent par livre de plus. Les ventes ont été faites de 9c à 9-3-8c.

A Londres, samedi, le marché était ferme, et les prix étaient de 10.20 à 10.31 pour le fromage de Nouvelle-Zélande et de 11.79 à 12.70c pour le fromage canadien. CLASSIFICATION DU FROMAGE

Les premiers chiffres sont pour l'Ontario, les autres pour le Québec.

Semaine finissant le 26 mai 1934: 9,119 btes; 842 btes.

Semaine finissant le 27 mai 1933: 13,760 btes; 1,026 btes.

Du 4 déc. 1933 au 26 mai 1934 dans Ontario et Québec, 65,432 btes.

Du 5 déc. 1932 au 27 mai 1933 dans Ontario et Québec, 91,627 btes.

ARRIVAGES A MONTREAL. Les premiers chiffres sont pour le beurre, les autres pour le fromage.

Semaine finissant le 26 mai 1934: 15,805 btes; 6,336 btes.

Semaine finissant le 27 mai 1933: 12,192 btes; 10,804 btes.

Du 1er mai au 26 mai 1934: 47,337 btes; 13,760 btes.

Du 1er mai au 27 mai 1933: 41,431; 25,494 btes.

EXPORTATIONS. Semaine finissant le 26 mai 1934: 15 btes; 2,187 btes.

Du 1er au 26 mai 1934: 79 btes; 10,635 btes.

Du 1er au 27 mai 1933: 363 btes; 14,637 btes.

Fruits et légumes

Il est arrivé à Montréal, durant la semaine finissant le 24 mai, 426 wagons de fruits et légumes comparativement à 469 durant la semaine précédente.

Pommes: 4 wagons dont 1 de C. B., 2 de l'Ont. et 1 des E.-U.; fraises: 5 des E.U.; tomates: 15 wagons dont 14 du Mexique et 1 des E.U.; 201 wagons de bananes, 34 d'autres légumes, 38 d'autres fruits et 41 d'autres fruits tropicaux.

POMMES DE TERRE. QUEBEC: Par bateaux et camions. Abondantes, demande modérée, marché irrégulier. Qué. Montagnes, 80 lbs, No. 1, 70 à 80c, No. 2, 60 à 65c, Bermudes, cagnot de 50 lbs, No. 1, \$2 à \$2.25.

MONTREAL: Par bateaux et camions. 2 L.P.E., 52 N.B., 13 Qué. Abondantes, demande modérée, marché soutenu. L.P.E. Montagnes, 90 lbs, No. 1, 95c à \$1. N.B. Montagnes, 80 lbs, No. 1, 85c à 90c, 15 lbs, belles, Bakers, 25 à 26c, 10 lbs, belles, 15 à 16c, Qué. blanches, 80 lbs, No. 1, 75 à 80c. Importées, par bateaux. Abondantes, demande modérée, marché soutenu. Bermudes, cagnot et sacs de 50 lbs, No. 1, \$2 à \$2.25.

OIGNONS. QUEBEC: Abondantes, demande modérée, marché soutenu. Qué., Ont., rouges, qll. No. 1, \$2.25, No. 2, \$1.75, Ont., jaunes, 50 lbs, gros, \$1.75.

MONTREAL: Par bateaux et camions. 1 Ont., Abondantes, demande modérée, marché soutenu. Qué., rouges, 70 lbs, No. 1, \$1 à \$1.10, Ont., rouges, qll. No. 1, \$1 à \$1.25, jaunes, qll. No. 1, \$1.75 à \$2., Bermudes, jaunes, 50 lbs, No. 1, \$1 à \$1.25, Chili, Espagnols, 50 lbs, No. 1, \$1.75 à \$2., N.-Z., jaunes, qll. No. 1, \$2.50 à \$3.

La plus grosse expédition de poulets canadiens qui ait été reçue dans le Royaume-Uni depuis 20 ans, est arrivée sur le marché anglais. Elle se composait de 4,000 caisses, rassemblées pour la plupart à Winnipeg; les poulets ont été emballés conformément aux types modèles du gouvernement et inspectés par les fonctionnaires du gouvernement.

La rentrée des oeufs en entrepôt commence à devenir plus active, mais elle a été d'une faiblesse anormale en mai, qui est l'un des principaux mois d'entreposage, et cette faiblesse est sans doute pour quelque chose dans la fermeté générale du marché aux oeufs. — Bulletin sur le commerce des oeufs et des volailles, ministère fédéral de l'Agriculture.

Commerce du beurre et du fromage du Royaume-Unis

(Commercial Intelligence Journal - Ministère du Commerce et de l'Industrie)

BEURRE.—Les traits principaux du commerce du beurre en 1933 ont été les prix plus ou moins régulièrement bas du commerce du gros et du détail, et l'augmentation énorme de consommation qui en est résultée. Avant la baisse de prix qui s'est produite au cours de la dépression, la consommation normale hebdomadaire du beurre était d'environ 11,200, 000 livres; elle a depuis graduellement été portée à environ 20,160,000 livres.

FROMAGE.—La consommation du fromage n'est pas très encourageante malgré la faiblesse constante des prix du gros et du détail en 1933. La Nouvelle-Zélande domine le marché, mais les marchands au détail sont portés à régler leur commerce sur les approvisionnements fournis par ce Dominion, d'autant plus que ce fromage est le meilleur marché de tous. Le consommateur y est préparé par une propagande instructive.

FROMAGE CANADIEN.—La qualité et l'abondance du fromage canadien sont meilleures que jamais, mais les quantités ont diminué depuis 1932, et elle est maintenant inférieure à la quantité des Cheddar venant de la Nouvelle-Zélande que le prix de vente a encore diminué en raison de l'effet exercé par ce fromage à bas prix. Il y a, bien entendu, une exception, c'est le commerce spécialisé qui ne consent à vendre que du fromage cheddar canadien pur. Une partie de ce commerce vend une petite quantité d'autres cheddars, mais cette quantité est assez limitée par comparaison au chiffre d'affaires total. En outre, certaines maisons préfèrent offrir elles-mêmes leur fromage et elles le prennent lorsqu'il est encore vert ou jeune. Elles sont prêtes à courir un risque afin d'obtenir un prix spécial pour le produit bien mûri. Il est donc très raisonnable de compter que tous les fromages canadiens se vendent un prix comparable à celui qu'obtient le pourcentage dont la vente n'est négociée que lorsqu'il a mûri au point d'excellence désiré. Si cette maturation parfaite devait être le but visé par tous les producteurs et les expéditeurs canadiens, le débouché anglais pour les cheddars bien mûris deviendrait très résistible. Les acheteurs y verraient une invitation à changer leur mode d'opération et à chercher un autre moyen de pourvoir aux besoins de leur commerce.

La liberté commerciale dont les produits canadiens ont joui jusqu'ici, par contraste à la restriction imposée par la plupart des autres pays exportateurs, est un facteur très apprécié au Royaume-Uni et qui aide beaucoup à maintenir et à développer les bonnes relations.

Restons sur le terrain des vaches et demandons-nous si actuellement il existe un meilleur débouché pour les récoltes de fourrages et de grain. Le bétail de la ferme reste le marché le plus solide pour les produits de cette sorte, sans compter que vous ne vendez pas la fertilité du sol, qui peut s'acheter en partie, mais peut-être pas au prix qu'elle vous est fournie par les animaux.

Ne pas élever de bétail serait sans doute vous exposer à perdre le fruit de plusieurs années d'un dur travail et à détruire l'économie de votre entreprise dont l'amélioration s'est produite pour une large part à l'aide de vos troupeaux.

D'ailleurs vos bêtes vieilliront et quelques-unes devront prendre le chemin du cimetière. Il faudra les remplacer alors et vous pourriez regretter de n'avoir pas élevé au moins quelques génisses, provenant des meilleures têtes de votre étable.

Roméo MARTIN

Les coopératives dans le Québec

ON COMPTE CINO COOPERATIVES PROVINCIALES EN PLUS DE LA FEDEREE

Le ministère de l'Agriculture se propose, sous la direction de M. Adélard Godbout, d'intensifier sa propagande en faveur de la coopération pour la production, la mise sur le marché et la vente de nos produits agricoles. Depuis la fin de la session, du reste M. Godbout n'a jamais manqué l'occasion de prêcher en faveur des coopératives et son travail à cet égard, depuis quelques années, a produit de beaux résultats. Actuellement, en plus de la fédération provinciale des coopératives, qui porte le nom de Coopération fédérée, et qui a de vastes entrepôts et des bureaux à Montréal, Québec, Sherbrooke, Princeville, on compte cinq sociétés coopératives provinciales, treize régionales, vingt-neuf d'incubation, vingt-deux de criblage (des palates, neuf de mirage des oeufs, trente-neuf d'achat et de vente, huit de criblage du grain, deux d'emballage et de vente de fruits et nombre d'autres de toutes sortes.

Les sociétés coopératives provinciales sont: Les Producteurs de sucre et de Sirop d'érable, préparation et vente des produits de l'érable; United Dairymen Cooperative, Montréal vente du fromage; Coopération provinciale des éleveurs d'animaux à fourrures, Québec, vente et exportation des peaux de renards argentés et autres fourrures; Producteurs de Miel de Québec, Ste-Philomène, classification et vente du miel; Association des producteurs de conserves, Montréal, vente de produits de fabriques de conserves de la province.

Les treize coopératives régionales sont celles d'Abitibi-est, Amos, centrale de beurre, achat et vente; Comptoir avicole, St-Félix de Valois, incubation, mirage et vente des oeufs; Lac St-Jean-nord, St-Félicien, achat et vente; Tabac du district de Joliette, St-Jacques, préparation et vente du tabac; Montréal Milk Producers, Montréal, établissement des prix du lait en nature; Lait et crème de Montréal, vente du lait en nature; Jardiniers maraichers de la province, vente de légumes; Tabac de la vallée d'Yamaska, St-Césaire, préparation et vente du tabac; Avicole des Cantons de la Vallée de la Rivière des oeufs; Lin de Vaudreuil-Soulanges, De Benjumeau, préparation de l'étoffe et de la filasse; Avicole du district des Trois-Rivières, incubation, mirage et vente des oeufs; classification des patates, achat et vente, Témiscamingue, Ville-Marie, préparation et vente de la graine de trèfle.

Les vingt-neuf d'incubation sont à la Baie St-Paul, Laurièreville, Abord à Plouffe, Epiphany, Les Cèdres, Marieville, Montigny, Ormstown, Papineauville, St-Agapie, Ste-Agathe, St-Anselme, St-Bernard, St-Eugène, St-Evariste, St-Félicien, St-Félix de Valois, Victoriaville, Ste-Germaine de Dorchester, St-Guilhem, St-Lin, St-Jacques, St-Janvier, St-Lin, St-Raymond, St-Thomas d'Aquin, Trois-Rivières, Vaudreuil, Beauce Jonction.

Les vingt-deux coopératives de criblage des patates sont à St-Nazaire d'Acton, Bellechasse, St-Félix de Kingsley, St-Eugène de Grantham, St-Alexandre, Mont-Joli, St-Ferdinand de Halifax, Laurièreville, St-Étienne Baptiste, Ile aux Grues, St-Gélain, St-Sylvestre, St-Casimir, St-Raymond, Lacheprotière, Lac aux Sablons, St-Fabien, Lucerville, St-Éloi, Ile Verte, Trois-Pistoles et St-Arsène.

(Le Canada, 28 mai 1934).

Conseils de la saison

STATION EXPERIMENTALE DE L'ASSOMPTION

CHOSSES VUES OU ENTENDUES

Pour récolter, il faut semer le plus tôt possible, c'est-à-dire quand le terrain est suffisamment ameubli et réchauffé. On se hâte alors de mettre le grain en terre, remuant à plus tard certains travaux auxquels on attribue une importance plutôt secondaire; comme le creusage des raies de curage et des rigoles, et l'enlèvement des pierres que la charrue a ramenées à la surface et qui n'ont pas été ramassées l'automne précédent. Ceci se présente parfois sur des fermes où la main-d'œuvre est plus rare, mais dans le retard à creuser les raies de curage, la négligence y est souvent pour beaucoup.

Quelques pierres de plus ou de moins dans un champ n'empêcheront pas les récoltes de pousser vigoureusement. Peut-être qu'une lieuse brisée au temps du fauchage vous rappellera brutalement que la négligence est souvent coûteuse. Il n'est même pas question ici de la beauté de champs bien nettoyés, libres de pierres et de branches. Les raies de curage sont d'une tout autre importance, puisqu'elles assurent le bon égouttement, si nécessaire pour la vie du sol et de la plante. De belles... pierres roulantes dans certains champs et des raies de curage qu'on distribue à peine, ça se voit encore...

Le lait ne paye plus, les animaux ne se vendent pas. Donc il est inutile d'élever des vaches cette année. Le raisonnement, sans être faux, pourrait être plus juste. D'abord, si la production du lait ne paye plus, ça dépend... de la crise (!). Mais la crise a peut-être pour cause une série d'actes provoqués par des raisonnements semblables... pas faux, mais pas très justes non plus.

Actuellement le prix du lait couvre à peu près les frais alimentaires. Pour le reste, vous ne touchez rien. Une bonne association dont tous les cultivateurs feraient partie (de la vraie coopération, quoi!) aiderait peut-être à amener un peu plus d'argent dans votre gousset. Mais ne rêvons pas! Pour un qui veut réellement, dix sont des partisans de "la quoi bon" et du "ça ne sert de rien".

Restons sur le terrain des vaches et demandons-nous si actuellement il existe un meilleur débouché pour les récoltes de fourrages et de grain. Le bétail de la ferme reste le marché le plus solide pour les produits de cette sorte, sans compter que vous ne vendez pas la fertilité du sol, qui peut s'acheter en partie, mais peut-être pas au prix qu'elle vous est fournie par les animaux.

Ne pas élever de bétail serait sans doute vous exposer à perdre le fruit de plusieurs années d'un dur travail et à détruire l'économie de votre entreprise dont l'amélioration s'est produite pour une large part à l'aide de vos troupeaux.

D'ailleurs vos bêtes vieilliront et quelques-unes devront prendre le chemin du cimetière. Il faudra les remplacer alors et vous pourriez regretter de n'avoir pas élevé au moins quelques génisses, provenant des meilleures têtes de votre étable.

Roméo MARTIN

La corde de bois fixée à 128 pieds cubes

Québec, 23 (D. N. C.) — Selon une décision prise par le cabinet provincial et sanctionnée ce matin par le lieutenant-gouverneur, la corde de bois de 128 pieds cubes sera obligatoire dans toute la province.

Cette décision prise par le gouvernement sur demande de M. Honoré Mercier est une mesure d'une grande importance. C'est une des principales recommandations des enquêteurs chargés d'étudier la situation des bûcherons. Ces derniers étaient parfois tenus de couper des cordes de 150 ou 175 pieds et gagnaient ainsi un salaire relativement bas.

Ce remède guérira une des principales plaies de l'exploitation forestière en ces dernières années.

L'emploi de la farine de soja comme engrais chimique

Un règlement établi pour l'application de la loi fédérale des engrais chimiques a prescrit que la moullée vendue comme engrais chimique doit contenir au minimum 6 pour cent d'azote assimilable et pas plus de 6 pour cent d'huile. Ceci garantit aux acheteurs que la moullée a été bien traitée et qu'elle devrait donner des résultats appréciables lorsqu'elle est employée comme engrais azoté.

Depuis bien des années la farine de soja est employée comme engrais azoté dans les pays orientaux et spécialement en Chine et au Japon. Ce n'est que tout récemment qu'elle a été officiellement reconnue comme engrais au Canada, mais les jardiniers chinois de la Colombie canadienne emploient comme engrais depuis quelques années des centaines de tonnes de farine de soja importée de l'Orient, principalement de la Mandchourie.

En ces dernières années la production du soja a fait beaucoup de progrès en Ontario et deux fabriques ont été établies, une à Milton et l'autre à Chatham, pour la fabrication de la moullée. Il y a maintenant toute une provision de farine de graine de soja domestique dans l'Ontario pour l'alimentation des animaux et pour l'engraisement et la fertilisation du sol, et dont la qualité est même supérieure à celle de la farine asiatique.

Sur les 3,039,667 quintaux de fromage exportés sur le Royaume-Uni en 1933, la Nouvelle-Zélande en a fourni 2,059,393 quintaux, le Canada 529,715 quintaux, les Pays-Bas 122,179 quintaux et l'Australie 92,476.

Bons résultats

"J'ai obtenu de bons résultats du Novoro du Dr Pierre", écrit Mme Z. de Champlain, de Bay City, Mich. "Mon estomac fonctionne beaucoup mieux, je puis manger tout ce que je désire sans ressentir de douleurs, et je dors beaucoup mieux. Je ne vendrais pas être sans Novoro dans la maison". A cause de ses effets excellents sur les procédés de la digestion et de l'élimination cette médecine herbeuse recommandable est devenue le remède de famille le plus populaire. Si vous ne pouvez pas l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Toujours à votre service

Vous qui êtes intéressés dans l'industrie laitière: Nous vendons toutes les machines et ustensiles servant à traiter le lait chez le cultivateur, le laitier et le fabricant de beurre, de fromage et de crème glacée. Notre service et la qualité supérieure de nos produits sont une garantie de satisfaction.

ADRESSEZ VOS DEMANDES A B. TRUDEL & CIE 304 PLACE D'YOUVILLE Montréal. Tél. MAquette 8067 Casier Postal 484

Petites annonces

Tarif: 50 sous par insertion de 25 mots ou moins; 2 zonis par mot supplémentaire.

HOMMES DEMANDES

Avez-vous besoin d'hommes sérieux, actifs et ambicieux pour détailler 100 Produits Canadiens comprenant Articles de Toilette, Médicines, Produits Alimentaires et Produits de Ferme. Système Comptant. Nos vendeurs actuels font de \$25.00 à \$35.00 par semaine. Aucun risque. Mieux vaut temps pour partir ce commerce. Territoire Bénévoles, Détails et Catalogue. LA CIE PATHE, 4765 Ste-Catherine Est, Montréal.

Agents demandé pour vendre des cravates en sole pour nous. Nous vous vendons à des prix vous permettant de faire 100 p.c. de commission. Écrivez immédiatement pour échantillons GRATUITS et détails. Ontario Neckwear Co. Dept. 551, Toronto, Ont. 11-18-23

TERRE A VENDRE

90 arpents, toute en culture, partie glaciée, partie sablonneuse, à proximité de l'école et de la paroisse. Bien bâtie. Bonnes conditions pour prompt acheteur. Aussi une autre ferme de 120 arpents, sol fertile propre au jardinage. S'adresser à Rouville, P.Q. St-Jean-Baptiste, 9-1-10.

ANIMAUX A VENDRE

Bétail Holstein et Canadien, enregistré, tous sexes, troupeau accredité. Bonnes conditions. C.-E. Noislet, St-Jean-Baptiste, comté Rouville, P.Q.

BOUCHERIE A VENDRE

Boucherie dans petite ville de campagne, bonne clientèle. Aussi détail de viande. Installation moderne, frigorifère, etc. Bonnes conditions. Écrivez pour renseignements à Casier 2, "Bulletin des Agriculteurs", 2 Notre-Dame Est, Montréal. G-20-21-22

ASSOCIE DEMANDE

Associé demandé avec capital de \$1,500 pour opérer un petit hôtel avec restaurant et toutes licences payées. Écrivez à Casier 10, "Bulletin des Agriculteurs", 2 Notre-Dame Est, Montréal. G-20-21-22

POUSSINS APPROUVES

Les poussins achetés à ce temps-ci doivent venir de troupeaux supérieurs, et vous pouvez acheter aux prix que nous offrons pourquoi hésiter? Poussins issus de coqs R.O.P. pedigree, de sujets approuvés au sang et élevés dans des conditions désinfectées contre les maladies. Leghorns, 75c; Rocks Barrés, 85c; Rocks blancs et Wyandottes, 95c. Commandes immédiatement pour éviter les déceptions. Baden Electric Chick Hatchery, Box 32, Baden, Ont.

POUSSINS A VENDRE

Poussins: Races mélange, \$7.00; Rocks Barrés, \$8.00; Rouges, \$9.50 le cent; épreuves au sang; livraison 100 p.c. vivants. Lincoln Poultry Farms, General Delivery, Ste-Catherine, Ontario.

VIEL OR

Soyez certain de recevoir les meilleurs prix pour vos vieux bijoux d'or, dents d'or, etc. marqués de commerce, etc. Recevez au comptant immédiatement. Nous payons, à l'once, pour 2 carats, \$7.50; 10 carats, \$8; 15 carats, \$11; 20 carats, \$15. Satisfaction garantie ou paquet retourné port payé. Provincial Refinery, Dept 4, 361 Vonge, Toronto.

INVENTIONS

Demandes de Brevets traitées des Brevets, par MARION & MARION 1259, rue Université, Montréal.

INVENTIONS

Demandes de Brevets traitées des Brevets, par MARION & MARION 1259, rue Université, Montréal.

INVENTIONS

Demandes de Brevets traitées des Brevets, par MARION & MARION 1259, rue Université, Montréal.

INVENTIONS

Demandes de Brevets traitées des Brevets, par MARION & MARION 1259, rue Université, Montréal.

INVENTIONS

Demandes de Brevets traitées des Brevets, par MARION & MARION 1259, rue Université, Montréal.

NOUVELLES DES PRIX

CE QUE VOUS ACHETEZ

PRIX DU GROS, PRIS A MONTREAL

Table listing prices for various commodities including Farine à pain, Farine à engrais, Soups-produits de blé, Grains, Tourteaux de lin, Sucre, Mélasse, Pétrole, Gazoline, Impéria, and Engrais chimiques.

NOUVELLES DES PRIX

CE QUE VOUS VENDEZ

Prix du gros, net, livré à Montréal - Dernières corrections, mercredi, 1h.

Table listing prices for various commodities including Beurre de beurrierie, Sirop d'érable, Miel blanc, Miel brun, Fromages locaux, Fromage colore, Fromage blanc, Oeufs, Poules abattues, Poules vivantes, Poulets vivants, Poulets abattus, Vaches vivantes, Taureaux vivants, Veaux de lait vivants, Veaux de champ, Moutons vivants, Agneaux, Porcs, Veaux abattus, Moutons abattus, Porcs abattus, Peaux vertes, Laine, Patates, and Sucres.

Industrie laitière

Horticulture

Aviculture

Grande culture

Engrais chimique

Lettre hebdomadaire

mesure—et non vers les solutions dictationnelles. Toutes les interventions auxquelles le service du bien commun appelle la puissance publique seraient préparées par la collaboration effective des individus, des corporations, des régions, du pouvoir central.

Pourquoi il est nécessaire de refroidir le lait

Les autorités en nutrition nous disent que le lait est la nourriture qui se rapproche le plus de la perfection pour les êtres humains. C'est aussi une nourriture idéale pour toutes sortes de bactéries, inoffensives par elles-mêmes, mais qui gênent le goût du lait où elles se développent. On peut sans doute, à force de soin et de propreté, pendant la traite et après la traite, maintenir au minimum le nombre des bactéries dans le lait, mais on ne peut pas les supprimer entièrement. Le lait qui sort de la mamelle de la vache contient toujours quelques bactéries. Il n'y aurait pas à s'inquiéter si celles-ci n'augmentaient pas, mais malheureusement pour le laitier, les bactéries se multiplient avec une rapidité prodigieuse. Dans des conditions favorables, certaines espèces peuvent doubler leur nombre toutes les demi-heures, de sorte qu'une cellule bactérienne, unique au début, en a fort peut-être dix heures de temps. Quand on sait que le lait livré à la ménagère de la ville a généralement au moins trente-six heures, on voit combien il est important d'empêcher la végétation bactérienne.

Soins de l'été

Maintenant que l'été est presque arrivé, le travail dans le jardin est en partie fini jusqu'à l'automne et les trois mois qui vont suivre seront un plaisir continué pour le jardinier. Il n'est certainement pas trop tard pour semer quelques rangs de légumes. Des radis d'été, des betteraves tardives, des navets et des carottes, de la ciboulette, qui ne monteront pas en graines, le céleri tardif et le blé-d'Inde; des plants de choux et de chou-fleurs peuvent être plantés à intervalle jusqu'à juillet et réussissent partout au Canada. Des fleurs bien parties et plusieurs graines de semence fleurissent aussi à la fin de l'été et à l'automne. On doit sarcler le jardin une fois la semaine jusqu'à la mi-juillet et le gazon coupé très court et régulièrement à peu près tous les quatre ou cinq jours jusqu'à ce que la température devienne chaude; ensuite on ne doit pas couper la pelouse aussi souvent ni aussi courte. Il est conseillé de faire une application d'engrais en juin. Toutes les fleurs mortes doivent être enlevées pour développer un floraison plus forte. Si le boyau d'arrosage est à votre portée, on conseille d'arroser tout le jardin une fois la semaine.

Moins de poules produisent plus d'oeufs de meilleure qualité

La quantité d'oeufs produits au Canada en 1933 a été à peu près égale à celle de 1932, à savoir: 229.161.000 douzaines. Le nombre de poules ponduses est d'environ 25 millions, soit près de 9 pour cent de moins que la moyenne des cinq années précédentes. La statistique, qui couvre une période d'années, montre qu'un plus petit nombre de poules produisent plus d'oeufs qu'autrefois. C'est sans doute parce que les aviculteurs et les cultivateurs profitent des régimes agricoles offerts par les ministères fédéral et provincial de l'agriculture pour aider les éleveurs à améliorer leurs troupeaux. Ces régimes comprennent l'approbation des couvoirs commerciaux, le contrôle de la ponte pour les volailles, l'enregistrement par l'entremise des concours de ponte, la distribution des cochets, la certification de mâles bons raceurs et le contrôle du pulvonnage. Ces régimes, qui tendent tous à la production de poules saines et bonnes ponduses, qui sont conduits conjointement avec ceux du gouvernement et qui couvrent la standardisation des oeufs et des volailles, ont permis de produire des oeufs de meilleure qualité et plus vite, qui sont plus adaptés pour l'exportation. La consommation par tête de produits de volailles au Canada est relativement forte; elle se monte à 10,7 livres de volailles et 28,36 douzaines d'oeufs.

L'avoine est utile comme plante à pâturage

L'AVOINE EST SUPÉRIEURE À L'ORGE, AU BLE ET AU SEIGLE DE PRINTEMPS—LA JEUNE HERBE EST UN ALIMENT TRÈS RICHE EN PROTÉINE. Une série d'expériences d'une haute importance se conduit actuellement à la Ferme expérimentale d'Indian Head, Saskatchewan, sur la culture des plantes à pâturage. On sait que cette culture s'impose dans les districts où la sécheresse empêche la pousse continue des graminées, trèfles, des trèfles et de la luzerne. Parmi ces plantes essayées pour la production des pâturages annuels se trouvent les céréales; quatre céréales étaient à l'essai: l'avoine, l'orge, le blé et le seigle de printemps, et sur ces quatre il semble hors de doute que l'avoine est la meilleure. Les quatre grains ont été comparés l'un à l'autre en 1932 et 1933, au point de vue du rendement, de la valeur alimentaire et de l'utilisation comme plante annuelle à pâturage. L'avoine a produit cinq coupes en 1932 et sept en 1933, tandis que les trois autres récoltes donnaient quatre coupes dans les deux saisons. Ces coupes correspondent à la naissance des bestiaux. En matière sèche et en pourcentage de protéine, l'avoine s'est toujours montrée supérieure aux autres céréales; au point de vue du rendement total de première coupe, l'avoine des semis hâtifs (mai 20) a dépassé l'orge par 54 pour cent, le blé par 96 pour cent et le seigle de printemps par 112 pour cent. L'avoine des semis effectués plus tard (12 juin) a dépassé l'orge en protéine par acre par 23 pour cent, le blé par 53 pour cent et le seigle par 85 pour cent. L'avoine des premiers semis a produit 3.000 livres de matière sèche par acre, contenant une quantité moyenne de 25 pour cent de protéine. Ceci représente une puissance plus riche que celle que l'on a obtenue à Ottawa avec du pâturage indigène de bonne qualité. Si l'on prend tous ces points en considération sans oublier le fait que la jeune herbe d'avoine peut être considérée comme un aliment protéique très concentré, on voit facilement que l'avoine peut jouer, en tant que plante annuelle à pâturage, un rôle important dans la culture mixte des Provinces des Prairies, ainsi que dans bien des parties de l'Ontario et du Québec, spécialement lorsque les pâturages ordinaires ne réussissent pas en juillet et août. Les expériences se continuent sous la direction de l'Agrologue du Dominion, le Dr L. E. Kirk, qui, tout en reconnaissant que les recherches sont encore loin d'être complètes, est d'avis que les résultats obtenus jusqu'ici sont très importants, et qu'ils méritent d'être communiqués à ces nourriciers qui trouvent que l'une de leurs plus grosses difficultés est de fournir en tout temps de bons pâturages à leurs bestiaux.

A quelle distance de la semence doit-on mettre les engrais chimiques?

Cette question — la distribution des engrais chimiques dans la terre — a reçu beaucoup d'attention de la part des investigateurs en ces derniers dix ans. Nous savons aujourd'hui que pour bien des plantes sarclées, il est plus économique d'appliquer les engrais chimiques le long de la rangée ou de la touffe ou bulle que de les distribuer à la volée sur toute la terre préparée. En ce qui concerne certaines récoltes comme les pommes de terre, le blé d'Inde, les plantes maraichères, etc., on est généralement d'avis que l'engrais chimique fait le plus de bien lorsqu'il est mis le long de la rangée, en une bande étroite d'environ 2 à 3 pouces de chaque côté de la semence et à la même profondeur que celle-ci ou un peu plus profondément. Pour ces récoltes il convient d'éviter tout contact direct entre l'engrais chimique et la semence, car les jeunes pousses pourraient en souffrir beaucoup, surtout si la quantité d'engrais appliquée est assez forte ou si la saison est sèche. En ce qui concerne les petits grains, pour lesquels la quantité appliquée est relativement faible, l'engrais chimique a généralement plus d'action lorsqu'il est appliqué en contact avec la semence, et est répandu à la volée. Dans les recherches qui ont été conduites par le Service de la Chimie, de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, sur une terre qui avait reçu une fumure de 15 tonnes de fumier à l'acre, et 500 livres d'un mélange d'engrais 4-8-10, on a obtenu un rendement de 450 boisseaux de tubercules marchands par acre. Lorsque cette quantité d'engrais chimiques a été doublée et appliquée à la volée, le rendement obtenu a été de 438 boisseaux à l'acre. Pour le blé d'Inde sucré, sur terre non fumée, une application de 1.000 livres d'un mélange 4-8-10 appliqué dans la touffe et mélangé avec la terre a causé un peuplement inégal et retardé la croissance; lorsque la même quantité d'engrais était appliquée à côté de la rangée de blé d'Inde, la densité de la récolte était uniforme et le rendement normal.

LA CONFECTION D'UNE PELOUSE

La première condition à remplir est de préparer le terrain par un labour profond afin de l'aérer suffisamment et de lui permettre une meilleure reprise de la graine. Si le terrain est rocailleux ou incapable de faire germer la graine, il est nécessaire d'ajouter 3 à 4 pouces de terre franche. Aussitôt que le sol est détrempé, c'est l'heure propice de niveler le terrain et de lui donner la pente que l'on veut pourvu qu'il n'y ait pas de fortes pentes afin d'employer régulièrement la coupeuse à gazon. Le rouleau doit être fait avant le semis afin de rendre le terrain plus compact et le semis plus régulier. Il est également bon de rouler après l'ensemencement afin d'établir un meilleur contact entre la graine et le sol et d'éviter la germination. Si des engrais sont appliqués, ils doivent être bien mélangés au sol. Le fumier a l'inconvénient d'apporter avec lui nombre de mauvaises graines. Mieux vaut ajouter plutôt du superphosphate au taux de 300 livres à l'acre lors de la préparation du terrain et l'arroser avec une solution de 3 livres de nitrate de soude dans 80 gallons d'eau dès que l'herbe est longue de 1 1/2 pouces. Quant au semis, il est recommandable de s'en tenir au mélange offert en vente par les maisons de commerce. Il est bon d'arroser peu souvent mais beaucoup à la fois et couper l'herbe régulièrement pourvu qu'elle ne soit trop rasée à l'automne. L'herbe longue constitue un matelas de protection pour la jeune plante contre l'hiver.

Il n'est pas trop tard

Bien qu'il soit important de semer une partie de ses semences de bonne heure pour avoir une récolte plus longue, on peut faire la même chose vers la fin de la saison pour prolonger la récolte. Dans presque tout le Canada, il est possible de continuer la plantation des Fèves, Epinards, Radis, Laitue, Carottes, Betteraves et Blé-d'Inde jusqu'en juillet et si l'on se procure de bons plants, ce travail à une date aussi tardive peut inclure des Tomates, Choux ou Choux-fleurs. Bien entendu, si le tout est fait après la mi-juin, il est bien d'activer la culture au moyen d'engrais commerciaux à action rapide et beaucoup d'eau. Les sarclages répétés sont essentiels.

Quelques faits au sujet de l'industrie des volailles

L'industrie avicole, autrefois à peu près insignifiante dans les opérations de la ferme, est devenue aujourd'hui une industrie de haute importance, et c'est en ces trente dernières années que ce changement s'est accompli. Avant 1900 on ne donnait que peu d'attention au nombre d'oeufs qu'une poule produisait et l'industrie était à peu près dirigée par les "fanciers" ou éleveurs de volailles d'exposition. C'est de 1910 à 1919 que le développement des volailles de reproduction sur une base commerciale a commencé. Les ministères fédéral et provincial d'agriculture, les fermes expérimentales, les collèges d'agriculture et un grand nombre d'éleveurs privés se sont attachés à développer l'industrie à la pointe, et ils ont obtenu des résultats remarquables. Pendant la troisième décennie, de 1920 à 1929, l'industrie avicole a pris des proportions considérables. Non seulement les établissements avicoles commerciaux se sont multipliés dans les différentes provinces du Dominion, mais ce qui est encore plus significatif, c'est que les cultivateurs canadiens ont appris à apprécier les ressources des basses-cours et les revenus que l'on peut en tirer. Pendant cette période le gouvernement fédéral du Canada s'est occupé activement de l'amélioration des volailles, et c'est grâce à cette activité que nous avons aujourd'hui les divers régimes ou initiatives du ministère de l'Agriculture qui ont beaucoup aidé à maintenir la haute qualité des basses-cours canadiennes et à faire connaître les volailles dans le monde entier.

Le prix des oeufs sur le marché

Il semble que le prix des oeufs restera au niveau actuel sans grands changements pendant les quelques semaines qui vont suivre. On dit que plusieurs ventes d'oeufs ont été faites sur le marché de l'est, à des prix qui correspondent à peu près au niveau existant et c'est là une assez bonne indication qu'aucune fluctuation considérable de valeur n'est à prévoir. Comme les prix à l'heure actuelle sont de 2 à 2,3 cents plus élevés que ceux de l'année dernière il est bien clair que les oeufs rapportent plus aux producteurs que l'année dernière. — Revue du commerce des oeufs et des volailles, ministère fédéral d'agriculture.

Coopération départementale

L'élevage des volailles pédiigrées sous les systèmes d'enregistrement et de contrôle de la ponte du ministère fédéral de l'agriculture, a fait de grands progrès au Nouveau-Brunswick, dit le rapport annuel du ministère de l'agriculture de cette province. Il y a eu de grands développements sous ce rapport pendant l'année qui vient de se terminer et les cochets pédiigrés sont maintenant offerts en plus grand nombre que jamais. L'offre de cochets dépasse la demande provinciale et il se fait des ventes tous les ans dans d'autres provinces.

Engrais chimiques à haute analyse

L'emploi d'engrais chimiques concentrés tend à se répandre de plus en plus depuis quelque temps; leur avantage principal, dit-on, est qu'ils permettent de réaliser une bonne économie sur les frais de transport et de manutention, par comparaison aux engrais de la concentration habituelle. Parmi ces engrais mélangés de haute concentration on trouve le superphosphate de haute qualité qui contient 20 pour cent et 45 pour cent d'acide phosphorique assimilable, et le phosphate d'ammonium qui contient de 10 à 17 pour cent d'azote et de 45 à 53 pour cent d'acide phosphorique. C'est surtout à la production croissante de ces deux engrais que l'on doit l'amélioration qui s'est produite dans la qualité des engrais mélangés. Les résultats que donne l'application de ces mélanges paraissent être à peu près les mêmes que ceux que l'on obtiendrait de quantités équivalentes de mélanges de force ordinaire. Dans les expériences conduites par le Service de la chimie à la ferme centrale, Ottawa, et à plusieurs des fermes expérimentales annexes, on a comparé un mélange 4-8-10 à un mélange 8-16-20, ce dernier étant appliqué à la moitié de la quantité du premier. L'engrais à force double a donné d'aussi bons résultats que le mélange moins concentré. Le phosphate d'ammonium s'est montré une source très satisfaisante d'azote et d'acide phosphorique et peut être employé dans la préparation de mélanges à haute analyse. Dans une expérience conduite à la Ferme expérimentale annexe d'Azassiz, C.-B., une quantité de deux cent quatre-vingt livres d'un mélange préparé de phosphate d'ammonium et de muriate de potasse a donné un rendement moyen de 20,9 tonnes de betteraves fourragères par acre, pendant une période de 4 ans. Six cent quatre-vingt livres d'un deuxième mélange préparé de sulfate d'ammonium, de superphosphate à 16 pour cent et de muriate de potasse, et fournissant la même quantité d'éléments de fertilité que le premier mélange, ont donné un rendement moyen de 19,9 tonnes par acre. Dans cette même expérience le rendement de betteraves fourragères a été de 20,9 tonnes par acre lorsqu'on se servait de superphosphate triple comme source d'acide phosphorique.

Engrais chimiques à haute analyse

L'emploi d'engrais chimiques concentrés tend à se répandre de plus en plus depuis quelque temps; leur avantage principal, dit-on, est qu'ils permettent de réaliser une bonne économie sur les frais de transport et de manutention, par comparaison aux engrais de la concentration habituelle. Parmi ces engrais mélangés de haute concentration on trouve le superphosphate de haute qualité qui contient 20 pour cent et 45 pour cent d'acide phosphorique assimilable, et le phosphate d'ammonium qui contient de 10 à 17 pour cent d'azote et de 45 à 53 pour cent d'acide phosphorique. C'est surtout à la production croissante de ces deux engrais que l'on doit l'amélioration qui s'est produite dans la qualité des engrais mélangés. Les résultats que donne l'application de ces mélanges paraissent être à peu près les mêmes que ceux que l'on obtiendrait de quantités équivalentes de mélanges de force ordinaire. Dans les expériences conduites par le Service de la chimie à la ferme centrale, Ottawa, et à plusieurs des fermes expérimentales annexes, on a comparé un mélange 4-8-10 à un mélange 8-16-20, ce dernier étant appliqué à la moitié de la quantité du premier. L'engrais à force double a donné d'aussi bons résultats que le mélange moins concentré. Le phosphate d'ammonium s'est montré une source très satisfaisante d'azote et d'acide phosphorique et peut être employé dans la préparation de mélanges à haute analyse. Dans une expérience conduite à la Ferme expérimentale annexe d'Azassiz, C.-B., une quantité de deux cent quatre-vingt livres d'un mélange préparé de phosphate d'ammonium et de muriate de potasse a donné un rendement moyen de 20,9 tonnes de betteraves fourragères par acre, pendant une période de 4 ans. Six cent quatre-vingt livres d'un deuxième mélange préparé de sulfate d'ammonium, de superphosphate à 16 pour cent et de muriate de potasse, et fournissant la même quantité d'éléments de fertilité que le premier mélange, ont donné un rendement moyen de 19,9 tonnes par acre. Dans cette même expérience le rendement de betteraves fourragères a été de 20,9 tonnes par acre lorsqu'on se servait de superphosphate triple comme source d'acide phosphorique.

Politique beurrière de l'Australie

Ce que l'on appelle en Australie le système de stabilisation Paterson a été appliqué depuis le 1er janvier 1926 à la vente du beurre australien. Ce système se propose trois choses: (1) compenser le surcroît de frais de production causé par la politique fiscale de l'Australie; (2) aider à vendre le beurre de surplus et (3) stabiliser le prix du beurre en Australie. Le système est volontaire et il est administré par un Comité fédéral de stabilisation qui est composé de représentants des coopératives de vente des produits laitiers et des fabriciens. Cependant le système Paterson ne répond plus à tous les besoins dans les conditions actuelles et l'on propose aujourd'hui de le remplacer par un autre qui serait sanctionné par des mesures législatives. D'ailleurs l'ancienne loi de contrôle des produits laitiers a été déclarée ultra vires et a nouvelle législation a pour but de surmonter les objections à l'ancienne méthode de contrôle.

Un insecticide bien vu dans les jardins

Un insecticide de plus en plus employé par les jardiniers et les producteurs de légumes est l'arséniate de chaux ou arséniate de calcium, une poudre blanche, fine en lamelles molles. L'arséniate de chaux, dit Alan G. Dunstan, de la Division de l'Entomologie dans le bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture sur les insectes qui nuisent aux légumes et les moyens de les détruire, a cet avantage sur l'arséniate de plomb qu'il est meilleur marché que ce dernier, qu'il possède une forte proportion d'arséniate métallique et qu'il tue les insectes en plus grand nombre. Par contre il est plus porté à brûler le feuillage, il faut l'employer avec prudence, et il n'adhère pas aussi bien aux plantes. Lorsqu'on se sert d'arséniate de chaux seul pour la pulvérisation on y ajoute habituellement de la chaux éteinte en quantité suffisante pour prévenir tout risque de brûlure. Une livre d'arséniate de chaux équivaut à une livre et demie d'arséniate de plomb pour la valeur destructive. Pour la pulvérisation on emploie trois quarts de chaux à raison de dix livres par 40 gallons d'eau, et on ajoute à la solution deux livres de chaux éteinte. Pour le saupoudrage on dilue l'arséniate de chaux avec 10 parties de chaux éteinte. L'arséniate de chaux contient 26-28 pour cent d'arsenic métallique.

Le prix des oeufs sur le marché

Il semble que le prix des oeufs restera au niveau actuel sans grands changements pendant les quelques semaines qui vont suivre. On dit que plusieurs ventes d'oeufs ont été faites sur le marché de l'est, à des prix qui correspondent à peu près au niveau existant et c'est là une assez bonne indication qu'aucune fluctuation considérable de valeur n'est à prévoir. Comme les prix à l'heure actuelle sont de 2 à 2,3 cents plus élevés que ceux de l'année dernière il est bien clair que les oeufs rapportent plus aux producteurs que l'année dernière. — Revue du commerce des oeufs et des volailles, ministère fédéral d'agriculture.

Coopération départementale

L'élevage des volailles pédiigrées sous les systèmes d'enregistrement et de contrôle de la ponte du ministère fédéral de l'agriculture, a fait de grands progrès au Nouveau-Brunswick, dit le rapport annuel du ministère de l'agriculture de cette province. Il y a eu de grands développements sous ce rapport pendant l'année qui vient de se terminer et les cochets pédiigrés sont maintenant offerts en plus grand nombre que jamais. L'offre de cochets dépasse la demande provinciale et il se fait des ventes tous les ans dans d'autres provinces.

Engrais chimiques à haute analyse

L'emploi d'engrais chimiques concentrés tend à se répandre de plus en plus depuis quelque temps; leur avantage principal, dit-on, est qu'ils permettent de réaliser une bonne économie sur les frais de transport et de manutention, par comparaison aux engrais de la concentration habituelle. Parmi ces engrais mélangés de haute concentration on trouve le superphosphate de haute qualité qui contient 20 pour cent et 45 pour cent d'acide phosphorique assimilable, et le phosphate d'ammonium qui contient de 10 à 17 pour cent d'azote et de 45 à 53 pour cent d'acide phosphorique. C'est surtout à la production croissante de ces deux engrais que l'on doit l'amélioration qui s'est produite dans la qualité des engrais mélangés. Les résultats que donne l'application de ces mélanges paraissent être à peu près les mêmes que ceux que l'on obtiendrait de quantités équivalentes de mélanges de force ordinaire. Dans les expériences conduites par le Service de la chimie à la ferme centrale, Ottawa, et à plusieurs des fermes expérimentales annexes, on a comparé un mélange 4-8-10 à un mélange 8-16-20, ce dernier étant appliqué à la moitié de la quantité du premier. L'engrais à force double a donné d'aussi bons résultats que le mélange moins concentré. Le phosphate d'ammonium s'est montré une source très satisfaisante d'azote et d'acide phosphorique et peut être employé dans la préparation de mélanges à haute analyse. Dans une expérience conduite à la Ferme expérimentale annexe d'Azassiz, C.-B., une quantité de deux cent quatre-vingt livres d'un mélange préparé de phosphate d'ammonium et de muriate de potasse a donné un rendement moyen de 20,9 tonnes de betteraves fourragères par acre, pendant une période de 4 ans. Six cent quatre-vingt livres d'un deuxième mélange préparé de sulfate d'ammonium, de superphosphate à 16 pour cent et de muriate de potasse, et fournissant la même quantité d'éléments de fertilité que le premier mélange, ont donné un rendement moyen de 19,9 tonnes par acre. Dans cette même expérience le rendement de betteraves fourragères a été de 20,9 tonnes par acre lorsqu'on se servait de superphosphate triple comme source d'acide phosphorique.

ECONOMIE DIRIGÉE ET RÉGIME CORPORATIF

Ces deux mots sont à l'ordre du jour. Ceux qui les emploient en comprennent-ils le sens exact? Leur donnent-ils tous, au moins, la même signification? On est en droit d'en douter à lire certains articles. Voici, sur ce sujet, une déclaration qui ne manque pas d'intérêt et d'autorité. C'est une des conclusions lues par M. Eugène Duthoit, au nom de la Commission des Semaines sociales de France dont il est le président, à la Semaine sociale de Lille en 1932: "Sous le mot d'économie dirigée, une conception s'affirme qui, mal comprise, aboutirait au socialisme d'État, mais qui, s'inspirant des enseignements pontificaux, disciplinerait la liberté sans la détruire. Le rôle essentiel de l'État consiste, non à prendre lui-même en mains les leviers de commande de l'économie mais à aménager le statut légal de l'industrie corporative. L'État orienterait ainsi le monde économique vers les solutions corporatives qui donnent à l'action des intéressés eux-mêmes sa pleine mesure—et non vers les solutions dictationnelles. Toutes les interventions auxquelles le service du bien commun appelle la puissance publique seraient préparées par la collaboration effective des individus, des corporations, des régions, du pouvoir central. On se rappelle que dans sa conférence sur l'Encyclique Quadragesimalis, Anno, S. Em. le cardinal Villeneuve indiquait l'État corporatif comme régime de l'avenir, les réformes saluaires préconisées par le Pape. Les cardinaux et archevêques de France viennent d'émettre la même opinion. Dans une déclaration collective, publiée le 7 avril, ils rappellent les dernières initiatives syndicales: institution de Commissions mixtes, pratique de conventions collectives de travail et de conflits en parlant de l'Église. "Elle soutient pour le bien de l'ordre social que ces efforts aboutissent à constituer, sous une forme nouvelle et mieux adaptée, la Corporation avec ses cadres, sa hiérarchie, son pouvoir réglementaire, sa juridiction et ses droits de représentations auprès des pouvoirs publics." De telles déclarations ont une haute valeur. Elles devraient orienter et affermir les esprits.

TABLETTES TOUSSINE POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gourme, Bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'agilité, l'entrainement, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la moindre somme de 50¢? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix: \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet, 100, rue St-Jacques. Dr JOS. COMTOIS, St-Barthélemy, P.Q.

Pour vous cultivateurs ou éleveurs

Réguleur contre le souffle et la gourme — 1 livre, \$1.00; 5 livres, \$4.50 port payé. Poudre à base d'oxyde et vermifuge pour renards. Pour le temps de l'accouplement et les tenrs exempts de vers toute l'année, sans leur donner de pilules. Boîtes de 2 livres port payé, \$1.50; 5 livres, \$3.75. Biscuits à renards et à chiens. Prix: \$0.07 la livre ou moins suivant la quantité. Biscuits à RENARD, régulier \$0.06 la livre ou moins suivant la quantité. Poudre pour tous animaux. Désinfectant pour tuer les mouches, poux, punaises, coquerelles, puces à RENARDS. Onguent pour la cure des chevaux, \$0.75. Le meilleur nettoyeur pour les ustensiles de renards, laitiers, cuisine, linge comm., etc. Boîte 2 livres et demie, \$0.50.

LA CIE DES PRODUITS COMPLEX

STE-JULIENNE - MONTREAL

Tonigex Valcourt. Puissant Tonique Digestif. Remède souverain préconisé dans les cas d'ANEMIE, CONVALESCENCE, EPUISEMENT NERVEUX, SURMENAGE, TROUBLES DIGESTIFS. Sous l'influence du Tonigex Valcourt on observe après un mois les changements suivants: 1o Amélioration de l'appétit; 2o Facilité de la digestion; 3o Relèvement des forces; 4o Augmentation du poids; 5o Réapparition du sommeil tranquille et réparateur. Le TONIGEX VALCOURT par sa composition soignée constitue un tonique parfait et un excellent digestif; il aggrave l'appétit, donne de la vigueur en augmentant le poids et stimule les fonctions digestives. Composition. Le TONIGEX VALCOURT est le résultat d'un très heureux mélange de médicaments hautement recommandés par les médecins. Son emploi est surtout indiqué dans tous les cas de digestion difficile ou nulle, où l'on désire améliorer l'état du patient. Après une attaque de grippe, une longue maladie ou une opération sérieuse, le TONIGEX VALCOURT est le meilleur remède à employer durant la période de convalescence. Pour la mèche débile dont les forces et le système digestif sont ébranlés durant la période d'allaitement, on a trouvé que le TONIGEX VALCOURT a produit dans ce cas de merveilleux résultats. Une seule grandeur - Bouteille de 8 onces, \$1.25. LABORATOIRE VALCOURT 7499 ST-DENIS :: MONTREAL, Canada

CERCLE LITTÉRAIRE

Les Abeilles SOUS LA DIRECTION DE Grande Sœur

AMITIE

Je connais sur terre, un bien douce chose Au cœur blessé, Un asile, où poudré, le voyageur repose Son pied lassé. Une source qui fuit de son bassin de mousse A flots égaux, Où la lèvres peut boire, avec l'eau fraîche et douce, L'oubli des maux. Je sais un doux parfum, un baume salutaire, Rayon d'avril, Que l'ange même envie aux enfants de la terre Dans leur exil. Eh bien, le doux parfum, l'eau fraîche, le dictame, L'asile sûr C'est, pour un cœur souffrant une amitié de femme. Où tout est pur.

Edouard GRENIER.

RIRES ET PLEURS

Les heures tombent dans l'espace, Comme la neige au temps d'hiver, Dans notre cœur laissant leur trace. Songe joyeux ou rêve amer, Plaisirs, tourments, bonheur, tristesse, Tout sour à tour notre destin, Le soir on rit, tout n'est qu'ivresse, On a pleuré tout le matin!!!

Nous foulions aux pieds les roses, Si le printemps durait toujours, Mais sous le vent, à peine éclosoes, Elles s'effeuillent tous les jours. Ainsi s'en vont nos destinées, Semées de ronces ou de fleurs. Fraîches au matin, le soir fanées, C'est le sourire avant les pleurs...

"O mon passé, donne-moi la main!!!"

Souvenir de mon "Alma Mater", le 8 décembre 1928.

Ivana de CASTELLO.

SUR LE TRAIN

Les villages coquets défilent tour à tour. Quelle fête est l'été sous la nue en dentelle! La prairie à des fleurs à sa robe nouvelle Et le vent lui murmure une chanson d'amour.

L'insecte vagabond folâtre avec ivresse Et l'on sent une vie intense s'agiter Dans les herbes, dans l'air et dans l'immensité Que le soleil ardent brûle de sa caresse.

Quel miracle géant que tout ce renouveau Après le grand sommeil dont la terre a dormi. Par un bienfait sans nom, un étrange mystère, Chaque été nous revient et plus jeune et plus beau.

Mon Dieu, je vous bénis dans chaque sanctuaire Qui veille sur les champs et les toits rapprochés. Je lance ma prière aux fêches des clochers. Qui nous parlent de vous, dressés dans la lumière.

Qu'elle monte vers vous jusqu'au ciel éblouissant, Ma prière, ô mon Dieu! Veuillez sur ma Patrie Si belle mais si jeune, où l'on chante, où l'on prie Mais que guettent hélas! en secret, les méchants.

MILLCENT.

Envoi de Tzigane Rieuse.

RAYONS de MIEL

Lettre ouverte à Mlle Lucette Vallée

"Amie que j'aime de tout mon cœur".

Je suis seule ce soir, et je chante les doux souvenirs... Pensant au vide que fera ton départ, je deviens triste, mes yeux s'humectent de larmes, "je t'aime tant ma très chère Lucie" que mon cœur désire te retenir mais mon âme s'empare de la "douce piété" de dit pour ton plus grand bonheur. "Pars, petite colombe" va te reposer dans la cage du bon Dieu, va chanter les délices d'une âme heureuse, ton gazouillis mettra les voix angéliques et sera un baume d'apostolat pour les âmes souffrantes!!!

"Pars, ton idéal est le plus beau... le plus élevé, il touche au ciel, c'est le vrai bonheur que tu goûteras! Tu as choisi la meilleure part et elle ne te sera pas ôtée! Pars, ma bien-aimée, mais ne m'oublie pas, tu n'es pas au soleil de l'oubli. Conserve-moi cette chaleur qui me vivifie et qui me réconforte. Et dans tes colloques intimes avec ton fiancé d'Amour, ton futur époux, ton Jésus, souvenirs-toi prie pour moi! Qu'il me sera doux de penser que tu ne m'oublies pas!!!

"Pars mais laisse-moi te jurer un "Eternel Souvenir" et j'offrirai mes vœux sincères de bonheur et de persévérance. Viens quelquefois me confier tes joies spirituelles! Je te comprendrai toujours, ma chérie, déjà tu es heureuse en goûtant par anticipation les joies nombreuses qui t'attendent là-bas. Comme tu es généreuse dans le sacrifice, en esprit, je participerai au "grand départ" et je te suivrai partout.

Je te quitte mais j'espère te revoir te revoir bientôt. En attendant ce "grand bonheur" je te laisse ma plus affectueuse pensée jointe à ma sincère amitié et à ma vive affection.

Ton "Aurore" qui t'aime et qui ne t'oubliera jamais.

AURORE PRINTANIERE St-Thuribe, le 17 février 1934.

Bonheur entrevue

affectueusement à "Jeanne D..."

Elle était à son piano; ses doigts exercés couraient sur les touches d'ivoire. Ils cherchaient, presque inconsciemment à rendre ce qui chantait dans son âme jeune. Le grand salon, dans lequel flottait l'écho des mélodieux accords, plongeait dans une demi-obscurité. Sans doute, elle aimait le doux présent, elle eût voulu l'arrêter, en faire toute son existence tel qu'il était; garder à jamais les heures heureuses. Et c'est sous les rayons

la tiède atmosphère de la tendresse familiale.

Hélas! elle le savait, le temps marche en dépit du désir contraire; sa jeunesse changée de saison; un jour viendrait où Dieu lui enverrait le compagnon dans la main duquel, avec confiance, elle mettrait la sienne pour suivre, à deux, le chemin de la vie.

Comment serait-il? Elle l'ignorait et, sage, ne se faisait pas d'idéal. Il y avait dans leur union comme en toutes choses, du bon et du mauvais, des joies et des épreuves, mais il fallait rencontrer toutes les chances de sympathie afin que le bonheur de bien s'aimer la pénétrât comme une essence infiniment rare et précieuse.

Instruite des devoirs en même temps que des jouissances, elle saurait alors retentir entre son âme et celle de l'âme le frère bonheureux, évitant de le serrer trop fort pour ne pas l'étouffer mais se gardant bien de lui livrer l'espace.

Et les notes s'envolaient sans se dissoudre sous les doigts de la musicienne comme l'oiseau de l'amoureux bonheureux entrevu.

St-Casimir 1933.

FLEURDALE.

COURRIER des ABEILLES

Virginie de la Louvre.—Heureuse je suis de vous retrouver et combien grande je vous accorde cette chaude et réconfortante affection dont vous avez besoin, m'assurez-vous. A vous de venir souvent chercher la grande part que je vous garde. Avec vous, j'espère une ère plus éminente et plus encourageante, surtout pour tous les jeunes, afin que se réalisent un peu leurs légitimes ambitions. Certes, je publierai ce que vous m'envoyez. Merci.

Gertrude.—L'ange du bonheur et Liseron sont les abeilles amies que vous cherchez et avec qui vous sympathiserez si bien. Lancez leur un premier appel.

Age Mûr.—C'est vrai, Dieu vous aida visiblement durant cette ère inquiétante que vous subissez, l'an dernier. Cette année, le même problème se pose et de nombreux soucis encore barrent votre front. Il ne faut pas vous décourager, ma bonne amie, mais lutter avec espoir et prier avec instance ce Dieu qui n'abandonne pas ses enfants et qui donne à toute âme de bonne volonté le meilleur pour le salut de son âme. Rien n'arrive qui ne soit voulu par Lui, confiance donc et persévérance. Depuis longtemps, de part et d'autre l'on demandait ce changement dans les bourdonnements qu'on s'est bien vu obligé d'opérer d'ailleurs, tant il y avait abondance de matière. On en était rendu que chacun devait attendre cinq ou six semaines afin que se publient les bourdonnements envoyés. Ici les casiers regorgent de rayons de miel qui n'avaient plus leur place à la page; à l'imprimerie, on faisait d'eux un mêlé-mêlé qu'on n'y comprenait plus rien, et que donnait aux lecteurs cette moitié de page qui ressemblait bien à une récréation de couventines. La directrice est heureuse de les voir jaser et se divertir de taquineries mutines, mais, le visiteur qui passe, lui, se lasse vite de ce bruyant tintamarre. Je puis me vanter de posséder une ruche toute d'intelligentes plumes et j'ai pensé qu'en y mettant de la bonne volonté, on pourrait vite faire une rubrique captivante tout autant que dans le passé en y exprimant des pensées plus sérieuses, plus élevées, ou, comiques, spirituelles, mais toujours en tâchant d'intéresser tout le public lecteur. La rubrique des bourdonnements est à vous, mes abeilles; c'est vous qui ferez qu'elle soit agréable, intellectuelle, féconde, à vous en reviendra tout le mérite et il sera plus beau puisqu'il vous aura coûté un petit effort et un peu d'énergie. Voyez, on a déjà commencé la campagne; mêlez votre concours à celui que vous donnent déjà nombre d'abeilles où il portera des fruits, je vous sais capable de beaucoup. Et puis, peut-être que bientôt vous aimerez tout à fait notre nouveau genre, que j'ai voulu pour l'intérêt de tous. Votre fidèle affection me touche et j'ai hâte de savoir si la vie vous enverra loin de moi. Je vous espère.

Pierre de la Vallée.—Cécile la brunette à l'âme magnanime. Elle sait compatir, conseiller, pardonner, connaît le dévouement et se plaît à donner. Il se peut que son cœur aime jusqu'au sublime.

Georgette.—Pauvre âme! l'avenir ménage des surprises à quiconque sait espérer. VIRGINIE DE LA LOUVRE

Pierre de la Vallée.—Cécile la brunette à l'âme magnanime. Elle sait compatir, conseiller, pardonner, connaît le dévouement et se plaît à donner. Il se peut que son cœur aime jusqu'au sublime.

Grand-Mère Abeille.—Chère grand-mère, amie des petites abeilles, dites-moi; vous avez connu bien des douceurs; celle d'être petite fille câline et insouciante, jeune fille rieuse à l'âme toute épanouie, fiancée aux pensées amoureuses; vous avez connu les douceurs de la lune de miel, l'ardent dévouement de l'épouse, l'amoureuse tendresse qu'éprouve la petite maman; plus tard vous avez connu les consolations que donnent les grands enfants par leur talent ou leur édifiante conduite—puis... vous voilà grand-maman aimante et tendrement aimée! Dites-moi, quelle ère est la plus consolante, la plus douce, la plus heureuse, vraiment, dites à la curieuse

Roselle.—Etes-vous cette petite fille si bonne et qui faisait de si grandes choses? Si oui, je vous aime bien gros. Blanche Ariatrice.—Ne m'avez-vous pas écrit un billet une fois, il y a bien longtemps? Vos initiales ne sont-elles pas A. P. ? Sinon, je crois deviner quand même votre ancien pseudo.

Chère de Lucie.—L'exposé mon pseudo au clair de lune et maintenant dites-moi que j'en suis. Je gage que vous aurez de la misère si vous êtes loin de moi qui voit tout.

Pierrot Roi.—Peu vous rend heureux... ou bien, vous attribuez à Pierrette un pouvoir féerique. Il me ferait plaisir d'être la première de la ruche à poudrer de l'or sur vos ailes car, "le plaisir le plus délicat consiste à faire cela des autres". Toute abeille le conçoit et, plus que tout autre, le comprend

Lucio.—Les articles que vous m'envoyez seront publiés, mais avant eux s'en trouvent une quantité qui attendent leur tour. Le leur viendra mais Lucio devra être patiente.—Est-il bien vrai que

mon billet vous fit autant de bien? Comme vous êtes délicate de me le dire si gentiment! Je vous aime bien, allez, pour tout cela.

Magie Blanche.—Quelle lettre de douceur et de résignation qui prouve bien le cœur généreux et l'âme élevée de ma petite amie. Le bon Dieu qui voit toute cette multitude de pensées qui se logent et s'ébattent sous votre front, tous ces sentiments qui s'agitent dans votre cœur et l'élevation de votre âme sacrifiée et résignée, vous sourit d'amour et vous récompense en vous accordant ce qu'il importe de Lui demander avec instance et persévérance. Et le bonheureux naîtra sûrement de tout le vrai bonheur dont vous rêvez et que vous comprenez et peignez avec une philosophie charmante. Vous êtes toute gentille, je vous aime beaucoup et désire vous voir une petite fille très heureuse!

Pierrette l'Heureuse.—Cette petite lettre rose seraine et tendre est bien l'image d'une heureuse Pierrette qui se dévoue, qui comprend et qui aime. Comprendre toutes choses émanant du devoir afin de se mieux dévouer et comprendre les cœurs afin de mieux aimer, voilà un idéal cher à Pierrette, voilà son bonheur. Cela vous va si bien d'être heureuse ainsi que je demande à la vie de donner du succès à votre tâche et de combler vos amours afin que je vous retrouve ainsi toujours. Tendresses. GRANDE SŒUR.

Bourdonnements

A NOTER: Chaque Abeille et Bourdon n'a droit dans ces colonnes qu'à la publication de soixante mots par semaine. Les communiqués doivent être écrits à l'encre, à recto et dans l'ordre habituel. Les correspondants ne devront à l'avenir échanger aucune lettre personnelle par l'intermédiaire de la directrice. Ceux qui désirent se créer ici des relations épistolaires devront publier leur adresse dans ces colonnes; nous ne réadresserons de lettres à qui que ce soit et nous aucun prétexte.

Rose des Alpes.—Refusé. Baticuse.—Je refuserais. Jean Invenite.—Je n'y vois pas d'inconvénient. Pauline.—Je ne suis plus à plaindre. Sentinelle.—Je l'aurai quand même. Néphélige.—Vos vœux pour moi sont même mieux pour vous.—Bienvenue encore. JACASSE

Lilas de Mai.—En effet, je voulais éblotir l'insolent et désillusionner ses semblables sur l'impeccabilité des hommes. J'anticipe pour l'avenir une plus longue causerie sous vos lilas en fleurs. Castimironne.—Sérieux-vous par hazard ma charmante petite cousine? Eclaircissions le mystère? Georgette.—Pauvre âme! l'avenir ménage des surprises à quiconque sait espérer. VIRGINIE DE LA LOUVRE

Pierre de la Vallée.—Cécile la brunette à l'âme magnanime. Elle sait compatir, conseiller, pardonner, connaît le dévouement et se plaît à donner. Il se peut que son cœur aime jusqu'au sublime.

Grand-Mère Abeille.—Chère grand-mère, amie des petites abeilles, dites-moi; vous avez connu bien des douceurs; celle d'être petite fille câline et insouciante, jeune fille rieuse à l'âme toute épanouie, fiancée aux pensées amoureuses; vous avez connu les douceurs de la lune de miel, l'ardent dévouement de l'épouse, l'amoureuse tendresse qu'éprouve la petite maman; plus tard vous avez connu les consolations que donnent les grands enfants par leur talent ou leur édifiante conduite—puis... vous voilà grand-maman aimante et tendrement aimée! Dites-moi, quelle ère est la plus consolante, la plus douce, la plus heureuse, vraiment, dites à la curieuse

Roselle.—Etes-vous cette petite fille si bonne et qui faisait de si grandes choses? Si oui, je vous aime bien gros. Blanche Ariatrice.—Ne m'avez-vous pas écrit un billet une fois, il y a bien longtemps? Vos initiales ne sont-elles pas A. P. ? Sinon, je crois deviner quand même votre ancien pseudo.

Chère de Lucie.—L'exposé mon pseudo au clair de lune et maintenant dites-moi que j'en suis. Je gage que vous aurez de la misère si vous êtes loin de moi qui voit tout.

Pierrot Roi.—Peu vous rend heureux... ou bien, vous attribuez à Pierrette un pouvoir féerique. Il me ferait plaisir d'être la première de la ruche à poudrer de l'or sur vos ailes car, "le plaisir le plus délicat consiste à faire cela des autres". Toute abeille le conçoit et, plus que tout autre, le comprend

Lucio.—Les articles que vous m'envoyez seront publiés, mais avant eux s'en trouvent une quantité qui attendent leur tour. Le leur viendra mais Lucio devra être patiente.—Est-il bien vrai que

sent de son sort, et c'est cela, je crois. Venez me le dire dans un premier billet.—personnel si vous voulez à GERTRUDE MADORE Barnston, Co. Stanstead, P.Q. R. R. No 1.

A tous.—Je me faisais une fête de revenir bonheureux, et voici que de nouveaux règlements, sans doute, vont restreindre nos clans et comprimer nos sentiments pour leur donner une nouvelle orientation. Qu'en pensent les frères et sœurs? Nous sera-t-il permis d'exprimer notre opinion à ce sujet? Je regrette, un peu la chose tout en rendant aux raisons sérieuses qui ont provoqué le changement. Mais le rucher devient, de ce fait un domaine où nous n'oserons pas tous nous aventurer. C'est pourquoi je demande à notre chère Reine de me permettre de venir dire un dernier bonjour à tous les amis du Rucher, parmi lesquels je revois d'anciennes connaissances de plume que j'ai relues avec plaisir. Mais, il y a des vides, ou à un changement de "capot". Avant de clore ces billets familiaux, je voudrais bien savoir ce qu'est l'heure actuelle. Ne serait-ce pas T. P. ?

Abelles et bourdons amis, je vous salue de la tête et du cœur, je regrette de ne plus pouvoir échanger de bons billets. On abusait sans doute de l'espace et du temps et la nouvelle direction donnera à la page un air plus sérieux, fera peut-être un peu des sujets non moins intéressants. Vous me reverrez. Bonjour. AGE MÛR.

Flore, Magie Blanche, Un sourire, Amour perdu, Benjamin, L'homme qui, Volaine des Ombres, Jean Invenite, Maître Chénier, Les Chéniers, Trinité, rieur.—D'après vous, dans laquelle de ces deux voies la jeune fille hésitante travertera-t-elle le calme et heureux foyer... elle désire?—Dans un mariage d'avenir où la situation pécuniaire de l'époux les obligera à se priver de l'agréable et quelquefois même du nécessaire? ou bien dans cet autre où les conjoints auront l'un pour l'autre un peu d'amitié, mais dont l'appât de la fortune aura à peu près seul motivé l'indissoluble union? Ce que vous en pensez, venez le dire à PRINCESSE LISA.

Amie loyale, C. Drôle, Campagnard de Maurice, Mariette, Filipe des Champs.—Un premier bonjour à l'heureux, et m'accordez-vous pour bourdonner, voltiger et recueillir le sue des fleurs en votre compagnie? J'ai le sentiment qu'à l'automne la ruche que nous occupons sera remplie d'un miel délicieux d'écoute... pour entendre votre premier bourdonnement, venez me rejoindre sur les bords de la PRINCESSE LISA.

Mimie si Bruyère.—Du fond du cœur, Madeleine! et en voulez-vous une part? J'en ai pour tout le monde dans l'imagination. JEAN INVENTE

Jacasse.—Que nous servirez-vous sur le retour du printemps, après un hiver si rigoureux? A "notre" poète, je souhaite avec un cœur d'abeille et de Canadienne que le printemps marque pour lui un renouveau d'inspiration, "les amours de la Muse", gloire et célébrité, et encore et surtout la douce caresse du bonheur.

A tous.—Bonne vacances à tous ceux qui, instruits, passés les heures vous délasseront de vos peines et vous apporteront joie et courage pour contenir la semence du bien. CLARTE ROSE

René de la Lande.—Pourquoi vous intrigue quand ce serait si simple, si vous le voulez. Et j'aurai quelque chose à vous demander.

Val d'Or, Sylvestre, Ghislaine, Carmen de Bizet.—Que signifie ce mutisme? Ne savez-vous pas que je vous attends? Jacasse.—Et la "blondinette" est retournée là-bas. La prochaine fois le "docteur" a dit que ce serait ici. Donnez-moi la distance soit si grande. Vous auriez bien accepté une petite excursion avec nous dans ce "petit char" neuf et venir connaître votre sœurlette Mimie et son pays? MIMI DES BRUYÈRES.

C. Drôle, Tit Fou, Benjamin du Rucher, Jean Invenite.—Aimeriez-vous connaître une nouvelle amie? Elle aimerait vous connaître mieux pour mieux sympathiser. Mais, chaque chose en son temps. Si vous voulez bien! Venez causer avec une PAQUERETTE DU TÉMIS

Bibi de Vingt ans.—Mille et un merci pour votre "mille caresses"! Berceur sur ses genoux un bébé de cet âge, il y a bien de quoi à rendre jaloux abeilles... et bourdons. Nous aurons le plaisir, eux la jalouse. La joie est à ce prix. Mais, il faudra... m'embrasser souvent!

Ghislaine d'Espagne.—Les "marguerites" sous la neige! Plus de cœurs sympathiques... ? Frisson.—N'est-ce pas qu'il sied bien à un bourdon d'être un brin sentimentel! Puisque lui aussi est sujet au frisson! La londe n'est-elle quelque attrait pour vous? Je crois qu'une visite vous donnerait le frisson, mais un frisson délicieux qu'un abeille éprouve... avec amour! RENE DE LA LANDE

C. Surprenant.—Mon bonjour en retard.—J'ai beaucoup pensé à vous aussi! Ce beau printemps vous apportera-t-il quelques joies? Je m'inquiète de vous savoir un peu rétablie, puisque l'hiver est passé sans vous faire mourir! Les forces, me manquent pour vous écrire longuement. Courage, cher "petit agneau" je voudrais bien vous imiter.

Paquetterie.—Pas perdue dans les glaces, petite amie? Parlez-moi de vous et de votre beau fleuve d'eau salée. Ce n'est-à-dire plus près j'irais faire griller mon "maigre petit dos" sur vos rochers au soleil de Carleton, plonger mes membres affaiblis dans les vagues vivifiantes, salées et pêcher un peu. PETITE MALADE

Les recettes simples

Crème glacée au gruau d'avoine

La recette suivante est extraite du feuillet sur les desserts glacés faits à la maison, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture: crème à la glace au gruau d'avoine: 1-2 cuillerée à thé de vanille, 1 tasse de lait, 1-4 de tasse de sucre, 1-2 tasse de crème. Faites tremper l'avoine rosée pendant une heure dans le lait. Coulez. Faites cuire le liquide coulé dans un bain-marie, pendant 45 minutes, en agitant fréquemment. Après refroidissement, ajoutez la crème et l'essence. Faites geler.

Autrefois, la tarte à la citrouille se faisait de la façon suivante: on pratiquait un trou dans la citrouille, on enlevait les graines et les matières fibreuses, on remplissait la cavité de pommes, d'épices, de sucre et de lait et on faisait cuire le tout.

Desserts glacés faits à la maison L'intérêt que l'on porte aux des-

serts glacés dans nos maisons canadiennes, et spécialement dans nos maisons de ferme, a encouragé le ministère fédéral de l'Agriculture à faire réimprimer un feuillet sur ce sujet. On peut très bien faire des desserts glacés avec tous les ustensiles ordinaires que l'on trouve dans une cuisine canadienne et de nombreuses recettes sont données dans ce bulletin pour les crèmes glacées, les puddings et les sauces, et des instructions complètes sur la façon de procéder. Par exemple, la crème qui a vingt-quatre heures est plus satisfaisante pour faire la crème glacée que la crème fraîche. Il faut cependant qu'elle soit tout à fait douce, et il est donc nécessaire qu'elle soit conservée dans un endroit frais. Si l'on a eu soin de tenir cette crème vingt-quatre heures bien froide avant de la faire geler, la crème à la glace aura une texture lisse et ne contiendra pas ces cristaux qui la déprécient tant.

Les petits gâteaux de pommes.—Pâte brisée ou feuilletée, confiture de groseilles et marmelade de pommes.

Préparez de la pâte brisée ou du feuilletage; abaissez-la sur une tourtière à l'épaisseur d'un demi-millimètre et étendez dessus un mélange de deux parties de confiture de groseilles et d'une partie de marmelade de pommes.

Recouvrez ce mélange avec une feuille de pâte pareille à celle du dessous; collez les bords ensemble, dorez le dessus avec un œuf et formez un dessin sur le gâteau en le rayant avec la lame d'un couteau.

Avec le dos d'un grand couteau, marquez la longueur de vos gâteaux en appuyant fortement sur la pâte d'un bout à l'autre; marquez la largeur de la même façon.

Faites cuire à feu modéré, et après la cuisson, séparez les morceaux que vous avez marqués et dressez-les sur un plat.

La soupe à l'avoine.—Trois carottes, autant de pommes de terre et d'oignons, une branche de céleri, eau, sel, beurre, bouillon de bœuf ou de volaille, croûtons de pain frits dans le beurre.

Epluchez trois carottes, autant de pommes de terre et d'oignons et une branche de céleri. Lavez tous ces légumes et coupez-les en petits morceaux que vous mêlerez dans une casserole avec de l'eau et du sel. Laissez cuire ces légumes jusqu'à ce qu'ils puissent être passés et réduits en une purée que vous mêlerez dans une casserole avec un bon morceau de beurre frais.

Mouillez avec du bouillon de bœuf ou de volaille et, au premier bouillon, versez sur des croûtons de pain frits dans le beurre.

Potage Parmentier à la printanière.—Quelques pommes de terre, petits pois, haricots verts, feuilles d'oseille, beurre, quelques croûtons de pain, deux jaunes d'œufs, deux pintes d'eau.

Coupez en deux, après les avoir pelées, de grosses pommes de terre (trois ou quatre), jetez-les dans l'eau froide et salée, faites-les bouillir jusqu'à ce qu'elles s'écrasent. Passez-les au tamis et remettez cette purée sur le feu en ajoutant des petits pois, des haricots verts coupés finement. Laissez cuire le tout pendant au moins une demi-heure, marmite couverte. Cinq minutes avant de servir, ajoutez une poignée d'oseille, ou mieux, du cresson coupé finement, et un morceau de beurre. Liez avec deux jaunes d'œufs.

Langues de mouton au gratin.—Des langues de mouton, des légumes du pot-au-feu, sel, un bouquet garni, lard, ciboulette, persil, beurre.

Faites tremper dans l'eau pendant une heure les langues de mouton bien propres, bien ravalées. Préparez tous les légumes du pot-au-feu, coupez-les en tranches et faites-les dorer.

Ajoutez l'eau nécessaire, les langues fendues en quatre, le sel, un bouquet. Laissez cuire lentement deux heures, enlevez la peau des langues. Faites un hachis de lard, ciboulette, persil; beurrez un plat, déposez-y une couche de ce hachis, les langues, nouvelle couche de hachis. Faites dorer au four.

Faits et glanes

LE CLUB DES GRAND'MÈRES

A Plymouth, s'est fondé un club de Nativism, assez inattendu: le "club des grand'mères".

Il compte actuellement cinq membres dont deux ont passé 70 ans. Ces dames s'entraînent toute l'année. Elles songent à fonder une coupe. Elles déclarent, d'ailleurs, que la nativisme leur a fait retrouver leur jeunesse.

Gageons qu'en dépit de cette affirmation elles n'auront pas beaucoup d'imitatrices.

L'INJUSTICE DU CALIFE

Au temps où les Maures régnaient en Espagne, une pauvre femme de Zehra possédait un petit champ contigu aux jardins du calife. Hakkam voulut bâtir un pavillon dans ce champ et fit proposer à cette femme de le lui vendre. Celle-ci refusa toutes ses offres, en déclarant qu'elle ne renoncera jamais à l'héritage de ses pères. L'intendant des jardins, en dignité ministre d'un roi despotique, s'empara du champ par force; le pavillon fut bâti.

La pauvre femme, au désespoir, courut à Cordoue raconter son malheur au cadi Béchir et le consulter sur ce qu'elle devait faire. Le cadi pensa que le prince des croyants n'avait pas plus qu'un autre le droit de s'emparer du bien d'autrui, et il s'occupa des moyens de le lui rappeler.

Un jour qu'Hakkam, environné de sa cour, était dans le beau pavillon construit sur le terrain de la pauvre femme, on vit arriver le cadi Béchir monté sur son âne, potarant dans ses mains un sac vide. Le calife lui demanda ce qu'il voulait.

—Prince des fidèles, répond Béchir, je viens te demander la permission de remplir ce sac de la terre que tu foules à présent à tes pieds.

Hakkam y consent; le cadi remplit son sac de terre. Quand il fut plein, il le laisse débout, s'approche du calife et le supplie de mettre le comble à sa bonté en l'aider à charger ce sac sur son âne. Hakkam s'amuse de la proposition et vient pour soulever le sac. Mais, pouvant à peine le mouvoir, il le laisse tomber en riant et se plaint de son poids énorme.

—Prince des croyants, dit alors Béchir avec une imposante gravité, ce sac que tu trouves si lourd ne contient pourtant qu'une petite parcelle du champ usurpé par toi sur une de tes sujettes; comment soutiendras-tu le poids de ce champ quand tu paraîtras devant le grand juge, chargé de cette iniquité?

Hakkam, frappé de cette image, courut embrasser le cadi, le remercia, reconnut sa faute et rendit sur l'heure à la pauvre femme le champ dont on l'avait dépossédée, en y joignant le don du pavillon et des richesses qu'il contenait.

Nos cachets

Il nous fait plaisir d'annoncer qu'il nous sera possible de céder nos cachets Abeilles d'or au prix spécial de 15 cts le paquet, franco.

Nous conseillons à tous les membres du Cercle Les Abeilles de faire l'emploi de ces cachets aussi jolis qu'utiles. Ils rehausseront la tenue de votre papier à correspondance et publieront discrètement votre titre d'Abeille.

Le cachet comprend une abeille d'or sur fond vert ou bleu, avec inscription en lettres dorées: "Cercle Littéraire Les Abeilles".

Notre nouveau prix est à la portée de tout le monde et nous espérons que chacun en profitera.

S'adresser à Notre Sœur 3, rue Notre-Dame Montréal.

Vient de paraître LA DOULOUREUSE VICTOIRE le dernier roman par Delly LE DEVOIR édition quotidienne en commence la publication en feuilleton, samedi le 2 juin Abonnez-vous pour 3 mois, au prix de \$1.50 pour tout le Canada, sauf Montréal et la banlieue. LE DEVOIR 430 est, rue Notre-Dame :: Montréal

